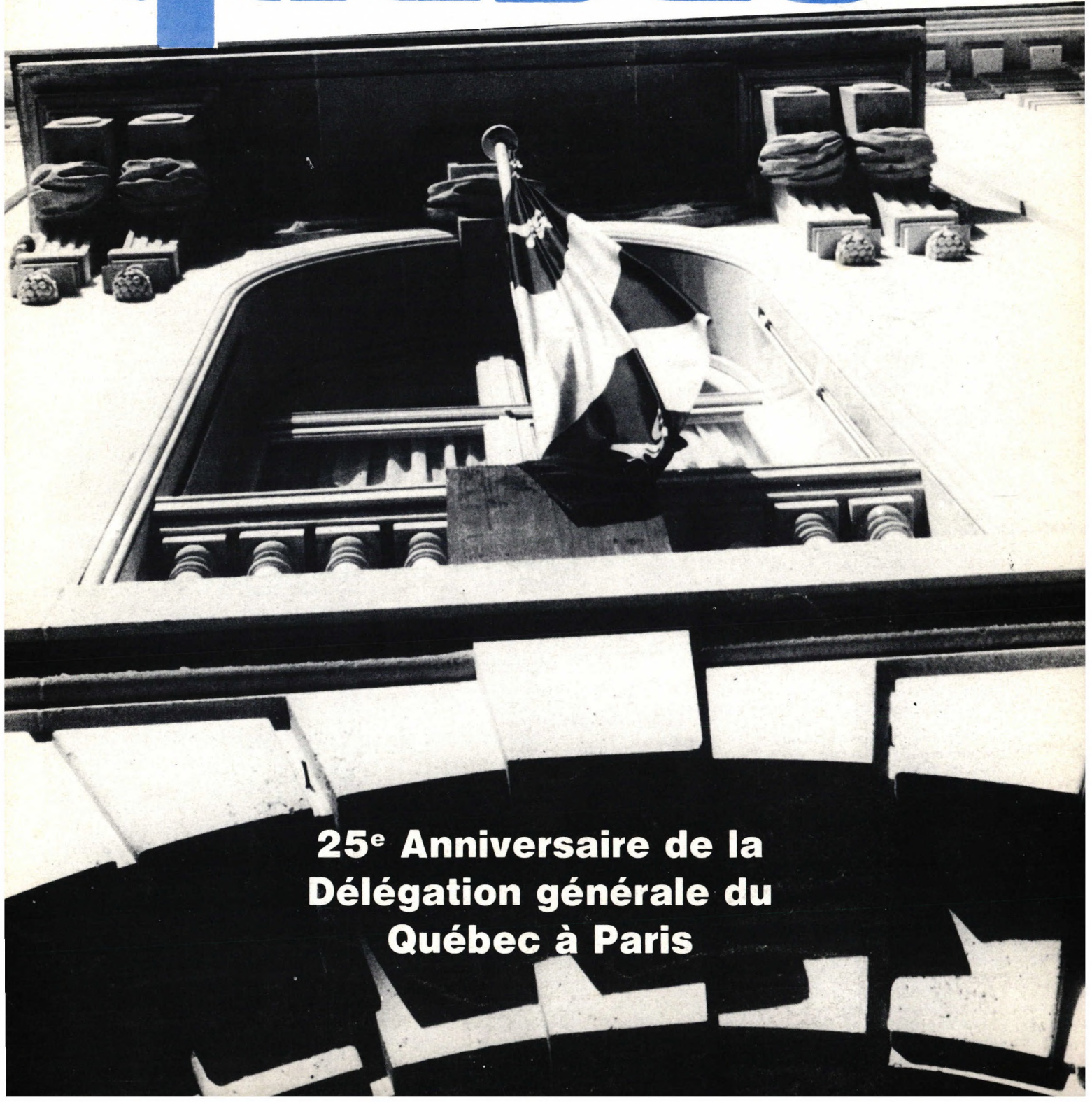


FRANCE québec

N° 64
Décembre
1986



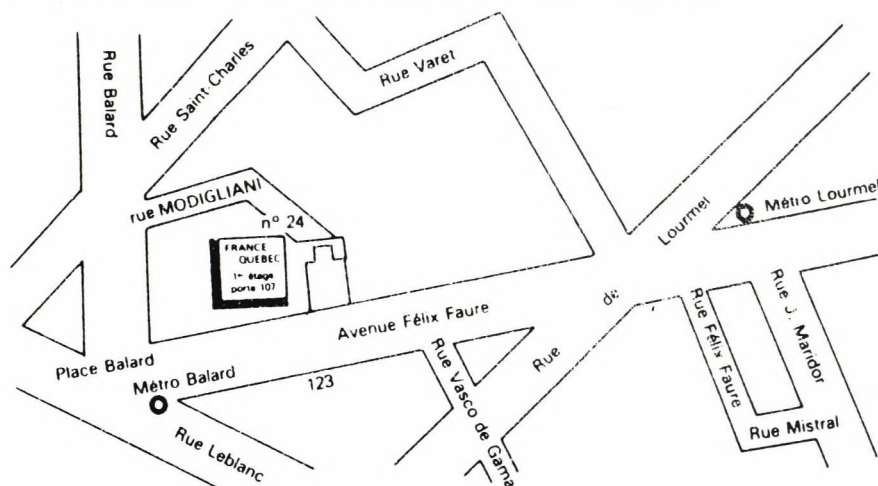
**25^e Anniversaire de la
Délégation générale du
Québec à Paris**

A votre Service

France-Québec à Paris

Siège National, 24, rue Modigliani, 75015 Paris - Tél. 45.54.35.37 - Métro Lourmel.

Heures d'ouverture du lundi au vendredi de 10h à 13h - 14h à 18h.



...et dans les régions

- 1) **Alpes-Québec (Dauphiné)** a/s M. Dubois-Dauphin Maison du Tourisme B.P. 227 38019 Grenoble Cédex Tél. 76.42.72.76
- 2) **Alpes-Léman-Québec** a/s M. Jean-Michel Hercourt 1, av. Jules-Ferry 74100 Annemasse Tél. 50.92.66.76
- 3) **Anjou-Québec** a/s M. Daniel Gaudin 14 bis, avenue Marie Talet 49000 Angers Tél. 41.43.77.21
- 4) **Ardèche-Québec** a/s Jean-Charles Argaud 10, avenue Jean Jaurès 07100 Annonay Tél. 75.33.36.62
- 5) **Bas-Poitou-Québec** a/s Thiou Rolland 266, avenue de Limoges 79000 Niort Tél. 49.24.07.61
- 6) **Béarn-Québec** a/s Francis Rey MJC du Laou 81, avenue du Loup 64000 Pau.
- 7) **Belfort-Québec** a/s M. Schoen 60, rue de Valdoie 90000 Belfort Tél. 94.26.05.19
- 8) **Bordeaux-Québec** a/s M. Robert Noël Villepreux-Cantelaud 33160 St-Aubin de Médoc Tél. 56.05.11.75
- 9) **Bourgogne-Québec** a/s Mme Lambert B.P. 30 21140 Semur-en-Auxois Tél. 80.97.01.47
- 10) **Brouage-Québec** a/s Mme Michèle Olivet RD n° 3 Hiers-Brouage 17320 Marennes Tél. 46.85.10.04
- 11) **Cambrésis-Hainaut-Québec** Médiathèque 37, rue Saint-Georges 59400 Cambrai
- 12) **Champagne-Québec** a/s Noëlle Berton CIS Parc Léo-Lagrange 51100 Reims Tél. 26.40.52.60
- 13) **Châtellerauld-Québec** a/s M. Jean Barreau 9, allée des Rivages 86100 Châtellerauld Tél. 49.21.36.26
- 14) **Doubs-Haute Saône-Québec** a/s Micheline Vallancourt 16 A. rue de la Pernotte 25000 Besançon Tél. 81.88.28.76
- 15) **Enclave des Papes, Haut Comtat-Québec** a/s Jean Pagnol 5, Place de la République 84600 Valréas Tél. 90.35.13.94
- 16) **Essonne-Québec** a/s M. Robert Gatellier 30, rue Pascal 91700 Ste-Geneviève-des-Bois Tél. 60.15.47.78
- 17) **Eure-et-Loir-Québec** a/s Mme A.M. Fichet 47, rue de Varize 28000 Chartres Tél. 37.34.56.69
- 18) **Flandre-Québec** Roger Rebut Hôtel de Ville place C. Valentin 59140 Dunkerque Tél. 28.59.24.00 p. 1129 ou 1334
- 19) **Forez-Québec** M.J.C. des Tilleuls 9, rue de la Visitation 42000 Saint-Etienne Tél. 77.74.45.25
- 20) **Gatinais-Québec** Office du Tourisme Place du Patis 45200 Montargis
- 21) **Grand-Quévilly-Québec** Henri Bartlet Mairie du Grand-Quévilly 76120 Grand-Quévilly Tél. 35.69.81.23
- 22) **Guadeloupe-Québec** a/s J.F. Amour 6 cité Bellemont 97114 Trois Rivières (Guadeloupe)
- 23) **Laval-Québec** a/s Daniel Houdin Hôtel de Ville 53000 Laval
- 24) **Lorraine-Québec** a/s Pascal Cavalli 14, rue du Cheval Blanc 54000 Nancy Tél. 83.29.57.38
- 25) **Lyon-Québec** M.A.C.L.Y. 23, rue Tramassac 69005 Lyon
- 26) **Maine-Québec** a/s Robert Rouleau 27 Rue Belle Borde 72200 La Fleche Tél. 43.94.05.89
- 27) **Martinique-Québec** a/s Mme M. Laure Rémy Rés. Grand village Villa Les Cayes 25 Terre Ville 97233 Schoelcher Martinique Tél. 58.09.43
- 28) **Midi-Toulousain-Québec** a/s Maurice Maillard 10, rue de la Violéze Bouloc 31620 Fronton Tél. 61.82.02.36
- 29) **Orléanais-Québec** a/s Mme Françoise Montigny 1162, rue de Chambourdon 45560 St-Denis-en-Val Tél. 38.76.73.21
- 30) **Orne-Québec** a/s Mme Marceline Chédebois 16, rue de Versailles 61600 La Ferte Macé Tél. 33.37.06.60
- 31) **Paris-Québec** 17, Quai de Grenelle 75015 Paris
- 32) **Pays de Brive-Québec** a/s M. Alain Le Floch Impasse Emile-Magne 19100 Brive Tél. 55.87.50.14
- 33) **Pays Cannois-Québec** a/s Mme Clément "Le Constellation" Chemin de la Tousque 06110 Le Cannet Tél. 93.99.74.74
- 34) **Pays Foyen-Québec** a/s M. Jean Lavalette 79, avenue Maréchal Leclerc 33220 Ste-Foy-la-Grande Tél. 57.46.10.84 + 47.46.15.82
- 35) **Pays Nantais-Québec** a/s M. J.Paul Gourmelon 37 bis, rue des Grands Noël 44230 St-Sébastien-sur-Loire Tél. 40.34.18.75
- 36) **Périgord-Québec** a/s M. J.F. Hervé 6, avenue Painlevé 24100 Bergerac Tél. 53.24.93.50
- 37) **Provence-Québec** André Gautier "La monandière" Le Baraguay 13770 Venelles
- 38) **Puy-de-Dôme-Québec** a/s Pierre Maître 31, rue de la Garde 63140 Chatel-Guyon Tél. 73.86.03.71
- 39) **Rennes-Québec** a/s Jacques Kergoat 18, rue Pointeau de Ronceray 35000 Rennes Tél. 99.38.76.94
- 40) **Rouen-Québec** a/s André Angot B.P. 1092 76174 Rouen Cédex
- 41) **St-Malo-Québec** a/s Mme Agnès Castillon 6 Impasse du Marsouin 35400 Saint-Malo Tél. 99.40.24.25
- 42) **Seine et Marne-Québec** a/s Frédéric Héricourt 40, rue des Fontaines 77400 Thorigny s/Seine Tél. 60.07.31.80
- 43) **Touraine-Québec** B.P. 0262 37002 Tours Cédex Tél. 47.54.68.82
- 44) **Val-de-Marne-Québec** a/s Christiane Bouvard 4, Quai du Port 94130 Nogent-sur-Marne Tél. 43.24.34.66
- 45) **Val d'Oise-Québec** a/s Mme Laridan Hôtel de Ville 95260 Beaumont-sur-Oise Tél. 34.70.13.70
- 46) **Versailles Yvelines-Québec** a/s Jean de Bord 18, Parc de Diane 78350 Jouy-en-Josas Tél. 39.56.39.36

Délégation Générale du Québec Service éducation
66, rue Pergolèse Service commercial
75116 PARIS Immigration
Etc...

Délégué général :
M. Jean-Louis Roy

Attachée de presse :
Mme Renée Ouellet

Tél. 45.02.14.10

Services culturels du Québec Bibliothèque
117, rue du Bac Cinématique
75007 PARIS Journaux du Québec
Informations
Expositions
Etc.

Directeur :
M. Michel Brunet

Attachée de presse :
Mme Céline Poulin

Tél. 42.22.50.60

Office du Tourisme du Québec Information-voyage
11 bis, rue de Presbourg
75016 PARIS

Tél. 45.00.95.55

Office Franco-Québécois pour la Jeunesse Voyages de groupes
5, rue de Logelbach et stages
75847 PARIS Cedex 17 subventionnés

Tél. 47.66.04.76

Centre de Coopération Interuniversitaire Franco-Québécois Etudes et stages
d'études

Tour centrale, bureau 613
2, Place Jussieu
75151 PARIS Cedex 5

Tél. 46.33.33.78 ou
43.36.25.25 poste 56 71

FRANCE QUÉBEC

Trimestriel publié par l'association
France-Québec
**24, rue Modigliani, immeuble Verseau
(appart. 107) - 75015 Paris**
commission paritaire : n° 51571

Directeur de la publication :
Louis Thébault

Rédacteur en chef :
Georges Poirier

Rédacteur en chef adjoint :
Jean-François Chabot

Comité de rédaction :
Patrick Brunot, Elyane Depeyre-Dubé,
Jeannine Gravelin, Jean-Michel Hercourt,
Pierre Lagonelle, François Mouchet,
Auguste Viatte, Jocelyne Zermati

Conception graphique :
Kathy Ducloux

Régie publicitaire :
France-Québec

Abonnement annuel :
35 F pour la France, 7 dollars pour le Québec
CCP 30 726. 17 S

Fabrication :
Société d'Impression du Boulonnais
62200 Boulogne-sur-Mer



Chers Amis

L'année 1987 s'annonce riche en projets et réalisations. En plus de la poursuite et du développement de nos programmes d'échanges, et ce à tous les niveaux, il y aura la tenue du congrès commun à Cambrai en juillet 1987. L'ensemble de ces activités contribuera au rapprochement de nos deux associations et des liens d'amitié entre le Québec et la France.

Je rentre du Québec où je viens de participer, avec certains membres du bureau de notre association, à la réunion annuelle des bureaux communs France-Québec, Québec-France. A cette occasion, nous avons réaffirmé nos objectifs : "faire connaître et aimer la France aux Québécois et le Québec aux Français". Pour contribuer à cette mission, nous avons élaboré de nouveaux programmes d'échanges : cueillette du tabac, cultures maraîchères, fouilles archéologiques, mais aussi des projets pour les moins de 18 ans et les plus de 35 ans. De même, nous avons convenu d'étudier l'opportunité pour nos deux associations d'utiliser, pour plus d'efficacité, les moyens informatiques et télématiques.

Ces objectifs "techniques" ne sont et ne seront qu'un soutien pour accroître notre rôle dans les relations franco-québécoises. France-Québec et Québec-France souhaitent que l'action qu'elles mènent dans la coopération entre nos deux pays, tant sur le plan culturel, économique que social, soit reconnue par les gouvernements. En 1986, plus de 600 personnes ont participé, avec l'aide de nos associations régionales, à des échanges et à des voyages d'études, dans les secteurs touristiques, économiques, généalogiques, universitaires etc. Elles ont également organisé des dizaines de manifestations tant en France qu'au Québec. Ce travail de rapprochement de deux peuples

de même origine doit être officialisé. C'est pourquoi nous demandons à nos gouvernements de traduire le soutien actif que nos associations apportent à la coopération franco-québécoise par une entente officielle dans laquelle ils consacraient leur appui moral et financier à France-Québec et Québec-France. Une telle reconnaissance pourrait être signée lors du congrès commun de Cambrai.

En 1987, Cambrai sera le pôle d'attraction pour nous Français et de nombreux Québécois. C'est en effet dans cette ville millénaire que nous célébrerons, du 10 au 13 juillet prochain, notre amitié franco-québécoise. Tout concourt pour que ce grand rassemblement soit un succès ; l'équipe de Cambrasis-Hainaut-Québec, cheville ouvrière de cette manifestation, a trouvé des appuis importants auprès de la municipalité et de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Cambrai. Honoré que notre association ait choisi sa ville pour tenir son congrès commun, M. Jacques Legendre, député-maire, également secrétaire général de l'Association des Parlementaires de langue française, vice-président du groupe d'amitiés France-Québec de l'Assemblée Nationale et ardent défenseur de la francophonie, a décidé de tout mettre en oeuvre pour que notre cinquième congrès, qui marquera 10 ans de pratique de rencontres conjointes, soit une grande réussite. C'est dont dans le cadre prestigieux de la salle des cérémonies de l'Hôtel de ville de Cambrai que nous réfléchirons ensemble sur l'avenir de nos associations. Réservez dès maintenant ces dates ! Dans l'espoir de vous y voir nombreux.

Je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année.

Louis THEBAULT



de gauche à droite : Régis Boulant président de Cambrésis-Québec, Louis Thébault président de France-Québec, Claude Lancelle adjointe au maire de Cambrai, Jacques Legendre député-maire de Cambrai.

sommaire

Québec actuel

Jean DORE
maire de Montréal..... p. 4

Vingt ans de quotas
laitiers p. 5

Entre les lignes,
entre les lys..... p. 6

Entretien avec
Louise Robic..... p. 7

Québec culturel

Le déclin de l'empire
américain..... p. 8

Québécoilisses p. 8- 9

Diane Dufresne, la folie.... p. 9

Pierre Perrault et
les livres..... p.10

Dossier

Les 25 ans de la Délégation
générale du Québec . p.11 à 14

La France et le Québec

Cinquante villes jumelées... p.15

Les échanges
commerciaux en 1985... p.16-17

Bilan 86 de nos échanges... p.18

La vie des régionales... p.19 à 21

et aussi...

Pratique..... p.22

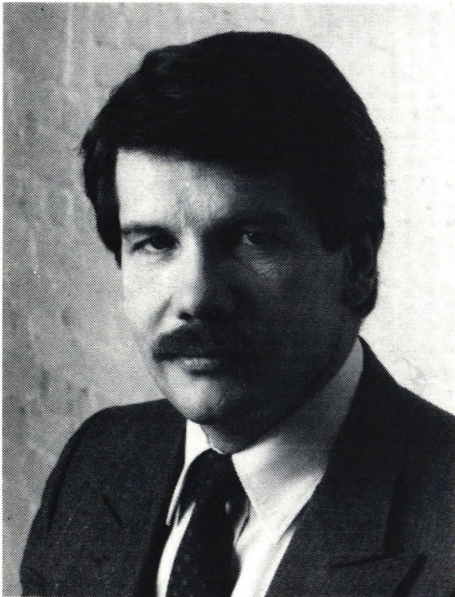
La page des jeunes..... p.23

Vient de paraître..... p.24

Jean Doré et le R.C.M. à la tête de Montréal

Dès 1982, le quotidien Le Devoir écrivait que "le candidat du Rassemblement des Citoyens de Montréal (R.C.M.) s'est imposé dans l'opinion publique comme un aspirant d'avenir à la mairie de Montréal".

Cette prédiction s'est réalisée le 9 novembre dernier. Jean Doré, a été plébiscité pour occuper le fauteuil de maire pour les quatre prochaines années. Avec 67% des suffrages, il a largement dominé son adversaire Claude Dupras qui avait pourtant le soutien du maire sortant Jean Drapeau. La retraite de ce dernier aura été fatale au Parti Citraive.



La victoire du R.C.M. est complète avec 55 élus, dont 15 femmes, sur une possibilité de 58. Le Parti Civique de l'ex-maire n'a sauvé qu'un seul des 44 sièges qu'il détenait précédemment. Les deux autres sont allés à un candidat de l'Alliance Démocratique Municipale et à un indépendant.

La nouvelle équipe municipale apparaît plus progressiste que la précédente, mais les observateurs n'attendent cependant pas de très grands bouleversements dans la conduite des affaires de la deuxième ville francophone du monde.

Agé de 41 ans, le nouveau maire de Montréal est un ancien avocat du contentieux de la Confédération des syndicats nationaux (C.S.N.). Militant du Parti québécois au début des années 70, il n'est plus engagé dans une formation politique, provinciale ou fédérale, depuis 1975. Il s'est fait particulièrement connaître du public à titre de directeur de la Fédération des A.C.E.F. (Association coopérative d'économie familiale), de dirigeant de la Ligue des droits de l'homme et d'animateur d'une série télévisée sur la publicité et les problèmes de consommation.

Choisi en septembre 1982 par le R.C.M. comme candidat à la mairie de Montréal, une campagne brève mais efficace lui permet d'obtenir un résultat honorable (37 % des suffrages) derrière l'invincible maire sortant. Entré au conseil municipal lors d'une élection partielle en 1984, la retraite de Jean Drapeau lui ouvrait toutes grandes les portes de l'Hôtel-de-Ville de Montréal.

Un nouveau secrétaire général à l'AIFPL

L'association internationale des parlementaires de langue française a profité de sa 15^{ème} assemblée générale, tenue à l'Assemblée Nationale de Québec, pour accueillir son nouveau secrétaire général. Jacques Legendre, député RPR du Nord et maire de Cambrai, succède à ce poste à André Delehedde, député PS du Pas-de-Calais.

Le nouveau bureau de l'AIFPL se compose comme suit : à la présidence, le Dr. Daouda Sow, président de l'Assemblée Nationale au Sénégal ; à la vice-présidence, André Baeudson (Communauté française de Belgique), Théodore Mayi-Matip (Cameroun), Martial Asselin (Canada), Katchig Babikian (Liban).

Des représentants de la Côte d'Ivoire, de Djibouti, du Gabon, du Luxembourg, de Maurice, du Nouveau-Brunswick, du Québec, de Suisse et du Zaïre font aussi partie de ce bureau.

Le nouveau secrétaire général, M. Legendre, est un ancien professeur agrégé d'histoire et de français. Il a été secrétaire d'Etat chargé à la formation professionnelle de 1977 à 1981. Il est maire de Cambrai depuis 1977, conseiller général de Cambrai-Ouest depuis 1976. Né le 2 décembre 1941 à Paris, M. Legendre est marié et père de trois enfants.

La 15^{ème} assemblée générale, réunissait à Québec quelque 200 représentants d'une trentaine de parlements, y compris le parlement de Toronto, qui compte maintenant sa section de l'AIFPL. Trois thèmes ont été choisis pour animer les discussions en commissions : les différents techniques électorales, le développement dans les pays du Sahel et l'étude du français considéré soit comme langue première, langue seconde ou langue internationale. La prochaine assemblée générale de l'AIFPL, qui célébrera alors son 20^{ème} anniversaire, aura lieu à Yaoundé, au Cameroun.

Brigitte REMY-Morissette

L'affirmation nationale de Pierre-Marc Johnson

Devant le conseil national regroupant les députés des circonscriptions électorales et des régions, Pierre-Marc Johnson a présenté la nouvelle option constitutionnelle qu'il veut faire adopter par le Parti Québécois.

A la souveraineté-association succéderait la notion d'affirmation nationale, la souveraineté constituant un idéal plutôt qu'un instrument essentiel à l'essor culturel, économique et social du Québec.

Ce programme, favorablement accueilli par les quelques 300 participants, devrait être approuvé lors d'un congrès qui se tiendra au printemps prochain. Voici probablement la dernière étape d'un processus engagé en novembre 1984 avec le virage constitutionnel qui avait provoqué une grave crise au sein du gouvernement Lévesque et le départ de plusieurs ministres dont Jacques Parizeau et Camille Laurin.

M. Pierre-Marc Johnson espère ainsi redonner de la vigueur à une formation politique qui en a bien besoin : le nombre de ses adhérents a chuté en un an de 150 000 à 71 000. Mais, si la nouvelle orientation risque d'éloigner de nombreux militants indépendantistes, il n'est pas sûr qu'elle attirera beaucoup de membres nouveaux.

Pour le rédacteur en chef du journal "Le Devoir", Paul-André Comeau, "Curieusement le coup de barre du P.Q. devrait favoriser les divers mouvements et partis où se sont cantonnés les orthodoxes déçus depuis le grand déchirement. C'est leur difficile recherche d'unité qui pourrait être facilitée".

François MOUCHET

Logiciels en français un partenariat nord-sud

Le premier séminaire sur les applications du logiciel dans les pays francophones s'est tenu à Montréal du 7 au 15 mai. Organisé par l'Ecole internationale de Bordeaux dans le cadre du marché mondial du logiciel, ce séminaire a montré la nécessité d'un espace informatique francophone sur le plan culturel comme sur le plan économique.

Les participants ont souhaité également un nouveau type de partenariat Nord-Sud avec les pays en voie de développement. Il s'appuierait sur le partage des risques, un fonds de solidarité pour financer des projets pilotes et la mise à disposition de tous les pays d'un potentiel de formation.

Le comité du suivi comprend Jacques Ducloy ingénieur au CNRS (France) et Serge Lavallée du ministère des Communications (Québec).

Les quotas laitiers au Québec se vendent très chers

L'Europe se débat avec les quotas laitiers. Ce qui entraîne des situations difficiles chez les agriculteurs, notamment dans les régions d'élevage. Ce principe des quotas laitiers existe depuis vingt ans au Québec. Comment est-il vécu là-bas ? Le quotidien "Ouest-France" a publié le 4 août dernier un intéressant reportage de Gilles Bély sur le sujet. Avec son aimable autorisation, voici le point sur vingt ans d'expérience de quotas laitiers au Québec.

Raymond Laflamme, agronome du Ministère de l'Agriculture, des pêcheries et de l'alimentation, et responsable pour le comté de Nicolet au bord du Saint-Laurent, tient à mettre en garde les agriculteurs français : "Oui, on peut gérer les quotas laitiers sans qu'il soit question d'argent mais c'est très difficile. Au Québec nous n'avons pas pu l'empêcher et maintenant il est trop tard pour corriger le tir. Si vous laissez faire le mouvement naturel, vous ferez comme nous".

Il est tentant d'établir un parallèle entre la situation laitière du Québec et celle que l'Europe vit depuis trois ans. Le contexte est, en réalité, très différent. Au Québec, les quotas laitiers ont été institués en 1966 ; d'abord pour stabiliser les prix à la production et à la consommation. Les quantités libérées retournaient à la Commission canadienne du lait, organisme gouvernemental, qui les attribuait aux nouveaux demandeurs, sans qu'une quelconque valeur leur soit attribuée.

A partir de 1970, c'est la Fédération des producteurs de lait, c'est à dire le syndicalisme, qui a pris en main la distribution des quotas. Pratiquement, le quota suivait la terre et les vaches.

Le tiers de la valeur des fermes

La production progressant plus vite que la consommation, il fallut opérer une réduction drastique de 20 % en 1976. C'est alors que le droit à produire a commencé à se négocier. Pas très cher au début, si bien que le syndicalisme à vocation générale l'U.P.A. (Union des producteurs agricoles) à laquelle tous les agriculteurs cotisent

même s'ils souhaitent ne pas adhérer) estimait pouvoir acheter les références pour les redistribuer. Espoir sans suite puisqu'aujourd'hui le quota représente en moyenne près du tiers de la valeur des exploitations : 113.700 dollars pour un actif total de 395.800 dollars, ceci pour l'exploitation moyenne du comté de Nicolet.

Dans la pratique, le quota national est réparti entre les dix provinces. La Fédération des producteurs de lait centralise les offres et les demandes de quotas grâce à un système informatique. La loi de l'offre et de la demande conduit à la fixation du prix. Ce système a remplacé les anciens encans publics (vente aux enchères) et moralise un peu les transactions dans la mesure où le prix est le même pour tous. Il existe deux catégories de quotas ;

- le lait de consommation payé plus cher aux producteurs : le quota exprimé en litres par jour est acquis définitivement. Il valait, en juin, 350 dollars le litre soit environ 1800 F français. Il faut au minimum acheter quinze litres à la fois.

- le lait de transformation ; exprimé en kg de matière grasse par an. Le quota valait en juin 17 dollars le kg (90 F français).

20 % de vaches en moins depuis 8 ans

Attaché à l'exploitation, c'est le quota qui en fait tout le prix, d'autant plus que la valeur des terres et du bétail a tendance à baisser. "Quand le quota est parti, la ferme ne vaut rien" constate Raymond Laflamme.

Les producteurs de lait québécois se satisfont pourtant du système qui les met à l'abri de la surproduction et leur garantit un prix rémunérateur. Environ 2,30 F le litre pour le lait de consommation de première qualité.

Les exploitants en phase de croisière ou qui approchent de la retraite (beaucoup la prennent vers la cinquantaine) ont une autre raison de se satisfaire du système : ils ont acquis du quota progressivement et à prix relativement bas ; et sont en passe de la revendre beaucoup plus cher.

A l'inverse, l'installation des jeunes est sérieusement compromise. On assiste actuellement à l'installation de la première génération de producteurs laitiers qui doivent payer au prix fort la totalité du quota dont ils ont besoin. Les immigrants, bien moins nombreux depuis quatre ou cinq ans, sont dans la même situation. La première urgence pour tous ceux qui peuvent dégager du capital est donc d'acheter du quota.

Bloquée à 437.000 tonnes vraisemblablement jusqu'à l'an 2000, la production laitière du comté de Nicolet se répartit entre des exploitations de moins en moins nombreuses : 4000 en 1971, 2300 en 1985 et sans doute 1700 en 1990, guère plus de 1100 en l'an 2000.

La production moyenne est aujourd'hui de 190.000 kg de lait par exploitation : elle a doublé depuis quinze ans et elle doublera encore d'ici l'an 2000 pour flirter avec les 400.000 kg. Des données qui sont un peu supérieures à la moyenne française mais assez comparables avec celles des exploitations suivies chez nous par le Contrôle laitier.

Au Québec, l'exploitation moyenne compte 35 vaches avec une moyenne laitière de 4.157 kg. L'élevation des rendements a réduit de 20 % en huit ans le nombre de vaches laitières.

La difficile relève

La relève en production laitière se pose donc au Québec dans des termes tout à fait nouveaux qui inquiètent tous les intervenants du secteur. L'Université Laval de Québec et la Fédération des producteurs de lait ont engagé une recherche sur ce problème. Les transferts inter-familiaux demeurent les plus fréquents et, si la vente complète des parents aux enfants est encore largement pratiquée, on voit apparaître des transferts partiels, avec création de sociétés ou de compagnies entre parents et enfants.

Malgré la mauvaise réputation qu'ont les formules sociétaires, en raison de trop nombreux échecs, il est évident que le lien propriétaire-exploitant unique qui a toujours caractérisé l'ensemble des fermes québécoises ne pourra y être maintenu longtemps.

L'expérience du Québec peut-elle servir aux producteurs français qui vont s'habituer à vivre avec les quotas ? Elle les intéresse bougrement mais il serait sans doute dangereux de la calquer purement et simplement sur nos structures agricoles et surtout sur nos mentalités. Au moins peut-on souhaiter que les erreurs commises (ou plutôt celle que l'on n'a pas su éviter) au Québec nourrissent la réflexion de tous ceux qui pèseront sur les décisions à venir.



La ferme laitière SARA, l'une des plus réputées du Québec à proximité de Drummondville.

Gilles BELY

Sommet francophone II rendez-vous en septembre

C'est du 2 au 4 septembre 1987 que se tiendra à Québec le deuxième sommet des Etats ayant en commun l'usage du français. Les dates ont été officiellement dévoilées par le premier ministre canadien, Brian Mulroney. On sait que les gouvernements du Canada et du Québec sont conjointement chargés de l'organisation de ce second sommet de la francophonie internationale. Des informations veulent de plus qu'une "superfrancofête" se déroule en parallèle avec la rencontre politique.

Spectacles, expositions, la culture francophone au sens large du terme pour faire du sommet de Québec, la fête du fait français international.

H.E.C. à Montréal un pacte avec New-York

L'école des Hautes Etudes Commerciales rattachée à l'Université de Montréal vient de signer un pacte de collaboration et d'échange avec le PACE de New-York qui favorisera les occasions de rencontres entre les gens d'affaires Québécois et New-Yorkais.

Les deux institutions ont l'intention d'améliorer les contacts en matière d'enseignement, de recherche et de gestion.

Jean Drapeau TGV-Testament

Avant de quitter la mairie de Montréal, Jean Drapeau a relancé début octobre l'une de ses grandes idées : un TGV entre Montréal et New-York. Devant les invités de la Chambre de Commerce française qui recevait le président de la SNCF, Philippe Essig, Jean Drapeau a réaffirmé sa certitude qu'un TGV reliera un jour "sa" Métropole et New-York "L'Etat de New-York a confiance dans le TGV" a déclaré Jean Drapeau, "il faut tenter de résoudre non plus les problèmes techniques, mais les problèmes financiers".

Montréal fait la foire en attendant la France

Du 7 au 13 octobre dernier, Montréal a organisé sa première Foire commerciale internationale. Neufs salons composaient le menu : Mode, tourisme, transport, univers de l'enfant, passe-temps, loisirs et sports d'hiver, confort au foyer, éducation et technologie, rénovation-bricolage. Réalisée selon les modèles de Paris et de Milan, cette première a connu beaucoup de succès. Le volet international était assuré par la présence de la Chine, du Japon, de l'Italie, du Brésil, de Cuba, et de l'Etat américain du Vermont. La France ? C'est pour l'an prochain, on l'espère.

Une place de Paris au coeur de Québec

La Place de Paris qui symbolisera les liens étroits unissant la capitale de la France au berceau de la civilisation française dans le Nouveau Monde verra le jour sous peu à Québec, juste à côté de la célèbre Place Royale, où l'Association QUEBEC-FRANCE a pignon sur rue.

C'est au carrefour des rues Sault-au-Matlot, Saint-Paul et Saint-Pierre qu'on aménagera une petite place "à la parisienne", soit un coin de verdure, agrémenté de fleurs, de bancs et peut-être d'une sculpture.

L'anglais à l'école dès six ans

Le ministre québécois de l'Education, Claude Ryan a annoncé d'importantes modifications au régime pédagogique des niveaux primaire et secondaire. La mesure la plus importante consiste en ce que l'enseignement de l'anglais comme langue seconde soit dispensé dès la première année d'école. Jusqu'à récemment encore, cet apprentissage ne se faisait qu'à partir de la quatrième année.

Cette mesure ne devient pas une règle pour autant, les commissions scolaires devant obtenir l'autorisation préalable du ministère.

Entre les lignes... entre les lys...

Avenir

Pour son dixième anniversaire, le mensuel québécois "l'Actualité" a publié un passionnant numéro hors série en septembre sur la "deuxième révolution tranquille". C'est une galerie de portraits des Québécois qui montent : 75 artistes, entrepreneurs, scientifiques, sportifs, etc. de moins de quarante ans "qui font ou feront parler d'eux" parce qu'ils préparent le 21ème siècle. (Pour s'abonner à l'Actualité - 28 dollars - par an pour l'étranger, écrire à McLean Hunter Limitée, Service à la clientèle, 1001 boul. De maisonneuve ouest, Montréal H3A 3E3. Tél. : 514.845.5117).

Lettres

Dans son numéro 234 d'octobre 1986, le "Magazine littéraire" propose un supplément "Québec 86" de 35 pages. Ce spécial Québec, flanqué à chaque page d'une... feuille d'érable, est orchestré par Jean Roger critique littéraire au quotidien "Le Devoir". A côté d'un excellent répertoire des auteurs québécois, plusieurs études révèlent les nouveaux itinéraires de la littérature québécoise à l'heure "où les grands mouvements idéologiques des années 70 ont disparu ou se sont considérablement transformés".

Entreprises

La revue "les Affaires" a publié en 82 pages la liste des cinq cents plus importantes entreprises du Québec (nombre de salariés, produits et services offerts, filiales etc...) Ce numéro spécial présente également un répertoire des sociétés bancaires, des cabinets comptables, des compagnies d'assurances, des firmes d'ingénierie, etc...

Pechiney

La plupart des grands médias français avaient des envoyés spéciaux à Bécancour début septembre pour l'inauguration de l'aluminerie dont Pechiney et Reynolds détiennent la majorité des parts. "Elle témoigne des capacités françaises en technologie de pointes et a permis à de nombreuses entreprises d'obtenir des contrats importants" (Le Figaro). "Pechiney base en grande partie sa stratégie nord-américaine sur l'énergie bon marché du Canada" (Le Quotidien de Paris). Néanmoins, "en faisant tomber sa participation à 25 % du capital, Pechiney ajuste sa production à ses capacités de commercialisation" (La Croix). "Pechiney veut faire moins d'alu et plus de technologie" (Le Matin).

Lait



Les enfants fréquentant l'école primaire au Québec ont failli voir leur ration de lait distribué gratuitement diminuée de 40 %. Le gouvernement du Québec songeait à réduire de 5 à 3 jours par semaine cette distribution de lait dans les écoles, au profit des mères de jeunes enfants en milieux défavorisés.

La famille du Québec perd des plumes...

Le taux de natalité au Québec atteint selon les dernières statistiques un nouveau plancher critique, avec 1,4 enfant par femme en âge de procréer. On signale de plus une baisse de 11 % du chiffre des naissances entre 1980 et 1985, et la chute ne semble pas vouloir s'arrêter. L'indice québécois est le plus bas au Canada et l'un des plus faibles dans le monde avec ceux de l'Allemagne fédérale et du Danemark. Il est bien loin le temps de la "revanche des berceaux", où la petite famille du Québec comptait une douzaine de rejetons...

Pour stimuler la natalité, le gouvernement songe à instaurer un système "d'épargne-enfant", comme celui de l'épargne-logement qui a redonné un souffle nouveau à la construction individuelle à la fin des années 1970. Une autre forme d'investissement pour l'avenir.

Accueil de réfugiés Les Canadiens honorés

Le Haut Commissariat des Nations-Unies pour les réfugiés, (H.C.R.), vient d'attribuer la médaille Hansen 1986 à l'ensemble du peuple canadien, en reconnaissance de sa contribution essentielle et constante à la cause des réfugiés, dans leur pays et dans le monde.

Cette distinction porte le nom de l'explorateur et homme politique norvégien Fridtjof Hansen (1861-1930) pionnier de l'aide humanitaire internationale. On précise à Genève que le Canada est l'un des principaux donateurs avec 54 millions de dollars de contribution au cours des trois dernières années. Le Canada est de plus au deuxième rang mondial quant au nombre des réfugiés accueillis. Pas moins de 129.000 des 553.000 immigrants des six dernières années sont des réfugiés, dont le quart sont venus au Québec.

Médecins étrangers : pas avant 1995 !

La Corporation professionnelle des médecins du Québec vient d'émettre un message clair aux jeunes diplômés de médecine de l'étranger : "Il n'y a pas de place pour vous au Québec". L'organisme estime que toutes les places sont ou pourront être prises en charge par des Québécois. Même dans les régions éloignées, le contingent est déjà en mesure de répondre aux besoins de la population, sauf dans certaines spécialités comme l'anesthésie.

La corporation reproche enfin au gouvernement québécois de n'avoir jamais jusqu'à ce jour, présenté la situation réelle du trop plein de médecins oeuvrant au Québec.

Louise Robic

Vive les émigrants investisseurs !

Si vous avez 500.000 dollars à placer, le nouveau programme "investisseurs" vous permettra d'émigrer au Québec. Louise Robic, Ministre des Communautés Culturelles et de l'Immigration dans le gouvernement de Robert Bourassa, était le 16 octobre à Paris pour vendre ce programme aux milieux d'affaires.

Les affaires, elle connaît Louise Robic. Dans les années 70, elle a beaucoup oeuvré dans la gestion immobilière et financière tout en s'imposant progressivement au sein du Parti Libéral. Elle en devient présidente en 1982. Elue en décembre 1985 député du comté Bourassa à Montréal, Louise Robic est entrée aussitôt au gouvernement.

Son premier voyage ministériel à l'étranger, en octobre, la conduit à Hong-Kong, Bangkok (dans les camps de réfugiés), Paris et Genève. Une tournée "pour mieux comprendre les besoins". L'occasion d'annoncer aussi le programme émigrants-investisseurs.

Lancé en janvier par le gouvernement fédéral, ce programme s'adresse à ceux qui sont prêts à investir 500.000 dollars au moins, dont 50% dans un portefeuille diversifié bloqué pendant trois ans. A condition aussi d'avoir... 18 ans au minimum et une année d'expérience de gestion des affaires. Le gouvernement fédéral suggérait la création de syndicats financiers sous la surveillance des provinces. "Ce n'est pas le rôle des gouvernements" estime Louise Robic. "Les gens d'affaires aiment pouvoir décider eux-mêmes de leurs placements". Elle a donc réuni un comité de fiduciaires, de courtiers et de responsables boursiers pour assurer la bonne marche du programme. Au Québec il est ainsi mis en oeuvre par les courtiers "qui ont fait leurs preuves". "Le programme émigrants entrepreneurs demeure toujours" précise Louise Robic. "Celui des investisseurs est plus large et répond à un besoin. Notre but est d'attirer plus de gens d'affaires au Québec et d'aider les PME en voie de développement".

Mille émigrants français par an

Cette année, le Québec a accueilli 500 émigrants entrepreneurs. Louise Robic espère la venue d'une centaine d'émigrants investisseurs en 1987. Un contingent, somme toute, modeste dans la grande masse des néo-Québécois qui arrivent chaque année en nombre croissant : 16.000 en 1985, 18.000 sans doute en 1986.

Plus de 50% viennent pour des réunifications de familles et 25% sont des réfugiés (dont un tiers en provenance du Sud-Est Asiatique). Dans le petit quart des émi-

grants dits "indépendants" se trouvent généralement les mille Français qui, bon an mal an, s'implantent au Québec ; la plupart sans famille mais avec un travail.

"Le marché du travail est la clé de l'insertion" insiste Louise Robic. Si la réglementation s'assouplit pour les émigrants - il suffit maintenant d'un emploi attesté et non plus validé, elle demeure stricte pour les résidents temporaires. Pas question d'emplois d'appoint autorisés pour les étudiants étrangers. "Le statut temporaire ne permet pas de convertibilité sauf pour les stages d'ingénierie et de comptabilité. Mais il y a toujours des possibilités de gardiennage d'enfants"



Parler anglais n'est pas obligatoire pour un français qui émigre au Québec mais "être bilingue ça aide" dit Louise Robic. "Nous nous devons d'être bilingues, nous appartenons à l'Amérique du Nord". Ceci dit, elle rappelle que "la loi 101 s'applique toujours quand les émigrants arrivent". Soucieuse de son autre volet de responsabilités, les communautés culturelles, elle a créé un programme pilote pour aider les mères de familles émigrantes à suivre des cours de français dans les quartiers en offrant des allocations pour gardiennage. "Je crois qu'il faut franciser le Québec encore plus".

Seule province canadienne à avoir un ministère de l'immigration, le Québec compte certes 10% de chômeurs mais aussi un taux de fécondité très bas. La progression de l'émigration devrait donc se poursuivre graduellement. Depuis deux ans, le Québec a un solde migratoire équilibré et non plus négatif. "Nous avons consulté une soixantaine d'organismes (chambres de commerce, O.N.G., commissions scolaires) pour établir nos niveaux d'immigration. Une quarantaine ont fait des recommandations et tous proposent d'augmenter le nombre des émigrants. C'est encourageant" souligne Louise Robic. On s'oriente vers les 20.000 émigrants nouveaux chaque année au Québec.

Georges POIRIER

Il arrive en France...

Le déclin de l'empire américain arrive

Après *"Le Confort et l'Indifférence"*, documentaire sur le référendum et le long métrage *"Le Crime d'Ovide Plouffe"*, Denys Arcand fait de nouveau des étincelles.

Sa dernière réalisation, *"Le déclin de l'Empire américain"* se révèle comme un succès sans précédent pour l'industrie cinématographique québécoise dans son ensemble.

Prix de la critique internationale au dernier Festival de Cannes, Prix de la presse italienne au Festival de Taormina, ce petit chef d'oeuvre accumule les honneurs. Même New-York a réservé un accueil enthousiaste à cette production... "Made in Québec". A Montréal, le film a récolté depuis sa sortie en salles au mois de mai, plus de 550.000 entrées, ce qui est considérable. En fait c'est comme si une personne sur quatre avait déjà vu le film !

On peut dire que ce film nous montre enfin telle quelle la vie d'individus qui sont passés de Canadien Français à Québécois tout en vivant l'omniprésence des Américains, comme celle de voisins trop bruyants et tapageurs aux petites heures du matin. Pourtant la description du film dans le catalogue de la maison de distribution nous laisse sur notre appétit :

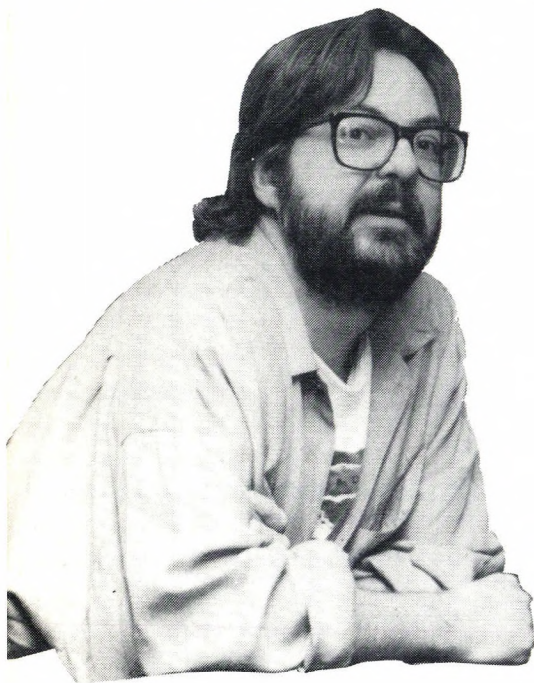
"Un après-midi d'automne, quatre amis préparent un souper gastronomique pendant que leurs invités s'entraînent dans un club de santé. Les hommes parlent des femmes ; les femmes, des hommes. Ils confrontent leurs relations amoureuses, affectives, humaines. Elles décrivent, romantent, comparent... A chacun sa vérité. Quand vient le souper, tous ensemble, sur une trame de petites trahisons, racontent leurs histoires de couples, les comparent, les remanient et les rebâtissent".

Ce film d'une heure et demie, met en vedette un savant mélange de vieille garde et de relève théâtrale du Québec : Gabriel Arcand (frère de l'autre, qu'on a vu dans les Plouffes), Dominique Michel, Pierre Curzi, Louise Portal (vedette de Cordelia), Dorothee Berryman, et Rémi Girard.

Le *"Déclin"* représente paradoxalement à son titre, une renaissance du cinéma québécois, voire même l'éclosion d'une nouvelle société au Québec. A Paris, on attend sa sortie en salle pour le mois de janvier. C'est un film à voir, à ne pas manquer. Le *"Déclin"* une véritable montée... au firmament de l'autodétermination. Une *"toile"* qu'il faut se faire, pour repeindre le Québec dans les tons de la prise de conscience collective et de l'affirmation du moi...

Jean-François CHABOT

TREMBLAY DE RETOUR



Vu...

Diane Tell qu'elle !

• Quand le rideau se lève, la salle obscure vibre déjà des mesures de la première chanson de ce soir : *"Faire à nouveau connaissance"*. La scène baigne dans un bleu de clair de lune et Diane Tell se tient au fond, derrière ses musiciens, dans la brume artificielle qui lui sert de décors. Nous sommes à l'Olympia vendredi 19 septembre ; il est 21h.

Si graphologues et astrologues s'accordent à dire qu'elle est instinctive, explosive, diablement vivante..., sur scène, Diane se révèle nature : à peine a-t-elle fait connaissance avec son public qu'elle l'entraîne dans son jeu, dans ses rires ou dans ses rêves, à frapper dans ses mains et chanter

ses refrains. Elle fanfaronne gaiement au milieu des gens, puis retourne sur la scène pour abandonner son image aux photographes qui la guettent. A l'aise dans sa musique et dans la salle, Diane nous emmène sans relâche dans un univers bien à elle de souvenirs, de passions, de coups de coeur est de raison...

Puis au détour d'une chanson, sa fantaisie s'apaise, l'éclairage se tamise, scène et public ont disparu dans le noir et Diane est seule : l'audace d'un projecteur plonge sur elle son halo d'un crépuscule imaginaire et son vêtement blanc irradie une étrange couleur. Diane Tell devient toute sensibilité, toute douceur ; sa voix s'isole dans la musique, telle une confiance mélancolique qui viendrait rompre un fou rire.

Angélique BOYER-GIBAUD

Québecouisses

• Michel TREMBLAY n'a plus besoin de présentation en France où le caractère universel de ses oeuvres est reconnu depuis longtemps. *"HOSANNA"* n'était pas revenue devant un public français depuis 1978. C'est maintenant chose faite. Elle a été présentée du 7 novembre au 15 décembre 1986 grâce à l'heureuse initiative de la Compagnie de Théâtre Laurence Février et de la Maison des Arts de Créteil.

• Une entente entre la Société Radio-Canada et **Michel Drucker** animateur-vedette de l'émission Champs-Élysées vient d'être conclue.

(Antenne 2) chaque semaine dans son émission, Drucker invite un artiste québécois. En contre-partie, Radio-Canada achète six émissions conçues spécialement pour le Québec. Il s'agit en l'occurrence de montage des meilleurs moments de la version française avec l'addition de présentation différentes tournées à Paris avec un co-animateur québécois. Enfin, il y aura un spécial Noël tourné à Québec que les deux pays diffuseront intégralement.

• La revue québécoise *Solaris* organise un concours de **bandes dessinées**. Les candidats devront réaliser une B.D. de quatre à huit planches. Contact : Luc Pomerleau CP 25 succursale A, Hull (Québec).

• Pour sa dixième édition, le **Festival des films du monde** de Montréal a remporté un grand succès : 250.000 spectateurs pour plus de 200 films proposés. Le jury présidé par le réalisateur français Claude Miller (le dramaturge Michel Tremblay représentait le Québec), a décerné le Grand Prix des Amériques à *"37°2 le matin"* de Jean-Jacques Beineix qui a obtenu également le prix du public.

Le grain de folie

Après BB, DD. Dieu créa la femme. Puis, il créa la Dufresne. Une variété unique. Plutôt remuante. Pur produit fin de siècle. Rock et charme assaisonnés à la sauce tonitruante du talent synthétisé. Une reine des abeilles dont l'essaim, par dizaines de milliers d'unités, se concentre dans des lieux clos, stades, chapiteaux, forums. A côté des rayons roses de Diane Dufresne, ceux de Tchernobyl sont inoffensifs.

Non, Madame. Parce que vous dites pis que pendre de Diane Dufresne, vous voudriez que tout le monde en fasse autant. Mais c'est un comble ! Je vous l'accorde Diane a une personnalité, comment dire, dérangeante. Et après ? Vous la traitez d'hystérique. Hystérique vous même. Vous trouvez ridicules son rayon rose et sa passion irraisonnée pour le dioxyde de carbone. Mais c'est cela le spectacle. Et puis, si Diane Dufresne est originale, ses milliers de fans n'ont pas l'air de s'en plaindre. Vous soutenez qu'au paroxysme du délire, à Pantin, alors que tous l'acclamaient, elle aurait crié ; *"Vos gueules ou je m'en vais !"*. Menteries, propos de journalistes, vous dis-je. Diane a son petit grain, certes. Mais connaissez-vous beaucoup d'artistes pour lesquels la presse ait titré *"Diane a fait jouir son public"* ou encore *"Une déesse qu'on adore debout en hurlant de plaisir"* ? Connaissez-vous une autre Diane chanteresse qui ose se comparer à El Cordobes : *"Quand je ferai mon premier show/ Quand je mettrai les pieds sur une scène/ Comme un torero dans l'arène"* ?

J'ai compris. Vous faites une crise de mélancolie. Car vous en étiez, des premiers spectateurs. De cette pincée de soixante-huitards noctambules qui la virent interpréter Brel, Vigneault, Barbara dans les boîtes du Quartier Latin : L'Echelle de Jacob, l'Ecluse, le Port du Salut.



Telle que je vous connais, vous avez pouffé en épluchant les coupures de presse de cette fin d'année 67. Diane rentrait au Québec et les gazettes lui trouvait un air trop français. Trop français la Dufresne ? Aujourd'hui, cela fait sourire. Il n'empêche que Diane, à l'époque, avait ri... jaune. En 1969, dans la revue *"Les Girls"* de Clémence Desrochers, elle improvise dans un journal qui ne laisse guère de doutes sur ses racines montréalaises.

L'amour toujours

Ne niez pas, vous dansâtes à l'été 73 sur l'air de *"J'ai rencontré l'homme de ma vie"*, le premier succès international de Diane. Vous trouviez à Luc Plamondon qui l'accompagnait partout un charme félin. Quant à l'auteur des musiques, François Cousineau, vous l'aviez qualifié de barde blond. Je m'en souviens fort bien, vous étiez allée à la première de Julien Clerc à l'Olympia, en octobre 73, juste pour voir la nouvelle coiffure de Diane qui passait en vedette américaine. Vous en étiez ressortie illuminée : des *"Tiens toé ben j'arrive"*,

de Diane Dufresne

des *"Quand j'te parle de même"* résonnaient dans toute la maison. En 78, vous m'avez empêché de suivre les débats des élections législatives pour vous accompagner, deux soirs d'affilée, à nouveau à l'Olympia. Son nom s'étalait en grosses lettres sur le boulevard des Capucines ; *"Chanson pour Elvis"*, *"Maman, si tu m'voyais"* étaient non pas diffusées mais matraquées par les radios.

Et puis, votre humeur a commencé à fluctuer. Une hépatite vous a tenu à l'écart du Palais des Congrès en avril 79. Diane y était Stella Spotlight, la sex-symbol de *"Starmania"*. En 81, un retard d'avion nous a privé de son show de la Saint-Jean. Elle avait fait chanter 300 000 personnes en plein cœur de Montréal et tout le monde ne parlait que de ça. Vous écumiez et vous m'avez dit vouloir divorcer. Plus aucune chanson ne trouvait grâce à vos yeux. *"Week-end sur la lune"* était trop délirant, *"Samedi soir rock"* trop rock, *"Turbulences"* pas assez. Allez, quittez cette frimouse maussade. J'ai une bonne nouvelle. Diane chante l'amour. Non, vous avez bien lu. L'amour toujours, celui d'autrefois. Neuf succès internationaux sur son nouveau 33 tours, *"Follement vôtre"* : de *"La vie en rose"* à *"Parlez moi d'amour"* avec même un extrait de la Traviata. Avouez que cela vous étonne. Puis-je me permettre de vous offrir ce disque ? Quand ça ? Eh bien, au cours d'un petit dîner aux chandelles un de ces soirs. Nous finirons la soirée aux accords de *"Strip Tease"*...

Fidèlement vôtre.

Jean-Daniel BELFOND

P.S. Je n'arrive pas à remettre la main sur *"L'invitation"*, son premier 45 tours, qui date de 1970. C'est une pièce de musée aujourd'hui. Ne l'auriez-vous pas conservé ?

- Le Québécois **Gilles Auger**, 29 ans, a remporté début septembre le festival international des jeunes chefs d'orchestre à Besançon (Doubs) en triomphant de trente huit concurrents. Il y a vingt-cinq ans, un autre québécois, Pierre Héту, avait gagné ce concours.

- Les imitateurs québécois bientôt réduits au chômage ? Un nouveau venu, **André-Philippe Gagnon**, dont on dit qu'il les surclasse tous, monopolise l'attention des médias. A 24 ans, ce jeune homme est capable de contre-faire toutes les voix de *"We are the world"*, une chanson enregistrée au profit de l'Ethiopie par une floppée de vedettes internationales.

- Après Daniel Lavoie et Paul Piché, **Sylvain Lelièvre** se sent à son tour l'âme à la musique programmée par ordinateur. Ce talentueux auteur-compositeur (cf F-Q n° 38) a investi 50 000 dollars dans son dixième album *"Lignes de coeur"*. On ne l'a pas vu à Paris depuis son récital conjoint avec Alain Lamontagne au théâtre de la Ville, en septembre 1983. Dis donc Sylvain, quand viens-tu par ici ?

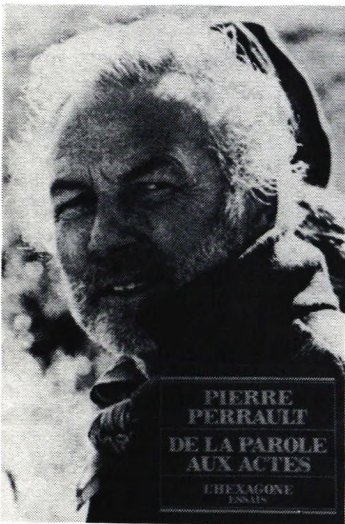
- Ca y est. Le premier disque de **Michel Lemieux** est enfin paru. Après trois ans de succès sur les scènes du monde entier, le *"performer de l'âge cosmogonique"* se laisse enfin coincer dans les rayons de notre armoire à disques. Deux regrets toutefois : cet album n'est distribué pour l'instant qu'au Québec et les deux faces, mises bout à bout, ne durent que 28 minutes. Mesquin non ?

- Hors de nos frontières, où **Nicolas Peyrac** reçoit-il l'accueil le plus chaleureux ? Au Québec pardi. Une des chansons de son nouveau 45 tours (WEA 248 713) s'intitule : *"Montréal, toute première fois"*. Explication de l'intéressé : toute première fois qu'il voit la ville sous la neige. Car, depuis 1976, il est peu d'étés où il ne se soit rendu dans la belle province.

- Confession : une bonne part des exclusivités de "Québecoulistes" provient de l'excellent magazine **"Chansons d'aujourd'hui"** qui, tous les deux mois, fait le point en 28 pages sur l'actualité de la chanson au Québec. (Office des Communications sociales 4005, rue Bellechasse Montréal Québec H1X 1J6 (6 numéros : \$ 15).

Pierre Perrault plaide pour sa terre

Parmi les ouvrages québécois qui sont parvenus en France récemment, le plus remarquable est peut-être celui de Pierre Perrault. "De la parole aux actes" (Hexagone). Poète, cinéaste, homme de théâtre, l'auteur y groupe, non sans les modifier quelquefois, des textes en prose publiés dans des revues ou des périodiques. Il débute par un "Discours sur la parole" où il plaide chaleureusement pour le langage populaire, falsifié, juge-t-il, par l'enseignement livresque.



Ses citations ne lui viennent pas des classiques, mais des campagnards dont il transcrit ferveusement les propos. Il va plus loin, et s'oppose à toute notre civilisation du rendement, où le boulanger ne s'intéresse plus à son pain, mais à l'argent qu'il en tirera. Il rejoint ainsi, en Suisse naguère Ramuz, au Québec le Ménaud de Félix-Antoine Savard, et les écologistes, et les théoriciens du Tiers-Monde. Il prend position sur des sujets controversés comme les rapports de l'oral et de l'écrit, à l'inverse d'un Senghor qui a réintroduit l'étude du latin dans les écoles sénégalaises. Convaincra-t-il ? Il a la fougue des créateurs, et leur fréquente injustice envers ceux qui conçoivent la création autrement.

Autre recueil d'articles, celui que François Ricard intitule "La littérature contre elle-même" (Boréal Express), non qu'elle se suicide, mais parce qu'elle met en garde contre les convictions littéraires trop dogmatiques, en indiquant les limites de la connaissance. Il s'agit, en fait, de notes ou de commentaires en marge d'écrits au jour le jour de leur publication, et dont une analyse plus détaillée, quelquefois, éclairerait le contenu. Car François Ricard a beaucoup lu, des auteurs québécois ou non, et il vise à les situer dans l'ampleur d'une culture universelle. Il distingue deux sortes de critiques, l'inventaire-réflex qui recense aussi minutieusement que possible les littératures pau-

vres à leur naissance, et qui plus tard, lorsqu'elle auront mûri, l'inventaire création qui agit sur elles, à l'heure du choix et de la réflexion. Il attribue à celle du Québec un rôle insigne, non en l'alignant sur les petites cultures - notion dont il se méfie - mais, tout en reconnaissant sa dépendance inéluctable à l'égard des Etats-Unis trop voisins et trop présents en lui cherchant un contrepoids dans sa dépendance culturelle à l'égard de la France, et par elle de l'Europe.

Dans "L'Absence" (Boréal-Express), Pierre Vadeboncoeur s'interroge lui aussi sur les mots, sur ce qu'ils apportent à l'élaboration de la pensée et ce qui reste inexprimable, sur la distance entre les êtres et leur rapprochement par l'amour. "Essai à la dernière personne" dit-il de son livre, et complétement de ses "essais littéraires et philosophiques", "les Deux royaumes", et des "Trois essais sur l'insignifiance", qui lui ont valu le Prix France-Québec. Mais ces deux ouvrages relevaient aussi de la sociologie. Dans celui d'aujourd'hui, la philosophie, beaucoup plus abstraite, règne à l'état pur.

Romans et nouvelles

Venu de la poésie qu'il a expérimentée par lui-même ou chez Alain Grandbois et Saint-Denis Garneau, Jacques Brault s'en ressent dans son roman, "Agonie" (Boréal Express). C'est une glace sur quelques vers d'Ungaretti qui fournissent les titres de ses chapitres. La trame se réduit à peu de chose : un vieux professeur raté, incompris, qui approche de la mort. Un étudiant déchiffrant un carnet qu'il a laissé traîner, et s'intéressant ainsi, peu à peu, au sort de son existence solitaire. Un sujet sobre, sans éclat, empreint d'une émotion contenue.



"Lucie ou un midi en novembre", de Fernand Ouellette, autre poète, offre avec cette oeuvre de curieuses affinités : deux personnages principaux, un homme et une femme ; un carnet où, après la mort de celle-ci, l'autre découvre la vie intérieure.

Elle était hantée par le souvenir d'un amant précédent, tué au Nicaragua. Tous deux relatent longuement leurs cauchemars, généralement horribles. L'atmosphère est plus trouble que chez Jacques Brault, et la peinture des scènes amoureuses est moins discrète.

Suzanne Paradis remanie et réédite, chez Léméac, "Les Cormorans", paru d'abord en 1968. Elle en situe l'action à l'Île-au-Sable, en plein Atlantique, très loin au large de la Nouvelle-Ecosse. Cette île avait déjà des titres de noblesse littéraire : selon un conte de Marguerite de Navarre, basé sur des faits réels, elle fut au temps des premiers colons, le lieu d'exil où un capitaine, intrensigeant sur les bonnes moeurs, débarque de force un couple illégitime. Menacée d'engloutissement par la tempête qui la ronge, envahie par les oiseaux de mer, elle sert ici un peu de symbole.

Des personnages disparates y donnent tour à tour chacun sa version de leurs angoisses. La romancière n'atteint cependant pas la même intensité tragique que dans certaines oeuvres antérieures, comme "Emmanuelle en noir".

Passons plus rapidement sur "Maude et les fantômes" de Marcel Godin (L'Hexagone), où font bon ménage la fantaisie, les nostalgies, un peu irrévérentes, mais où manque un fil conducteur. Ou, sur les nouvelles de J. Gagnon, "Les petits cris" et de Pierre Goulet, "Contes de feu" (tous deux chez Québec-Amérique), où domine l'humour, même lorsqu'ils versent dans le fantastique, dans l'anticipation, ou dans le genre policier. Et remettons à notre prochaine chronique, les trois volumes de poésie que nous avons reçus dans le même envoi, mais qui méritent d'être classés à part.

Auguste VIATTE

Un dictionnaire général de la francophonie

vient de paraître aux Editions Letouzey et Ané 87 boulevard Raspail, 75006 Paris) sous la co-direction de Jean-Jacques Luthi, de notre ancien président Auguste Viatte et de Gaston Zananiri. Bien qu'il comporte nécessairement un grand nombre de notices individuelles, il ne se veut pas un dictionnaire des écrivains, ni un annuaire, mais s'attache surtout à dépeindre la situation de notre langue, y compris dans des pays non francophones, et son rôle dans les différents domaines de la pensée. C'est ainsi qu'on y trouvera des articles généraux sur le Québec, le Canada et leurs personnalités marquantes, mais aussi de multiples renseignements qui les concernent sous des rubriques telles que les institutions, les associations l'enseignement, la presse ou les spectacles. Il constitue un instrument de travail sans équivalent jusqu'ici.

LA DELEGATION GENERALE DU QUEBEC DEPUIS 25 ANS A PARIS

Inaugurée le 5 octobre 1961 par le Premier Ministre du Québec, Jean Lesage, la Délégation Générale du Québec à Paris célèbre cette année ses 25 ans d'existence.

Sa création symbolisait alors l'ouverture du Québec sur la scène internationale, notamment sur la France, résultat direct de la nouvelle attitude adoptée par le gouvernement québécois, tant sur le plan économique que culturel au sein de la grande famille francophone.

La Délégation Générale, au fil des années, a développé un champ d'action très vaste, allant de la coopération industrielle, économique et commerciale aux échanges éducatifs et culturels, en passant par l'immigration, le tourisme et l'information. Elle se veut aujourd'hui et depuis un quart de siècle l'interlocuteur privilégié dans les relations directes entre les gouvernements du Québec et de la France.

Au cours des années, la Délégation Générale a joué un rôle déterminant dans la définition et la mise en oeuvre de la coopération franco-québécoise.

La Revue France-Québec, vous offre afin de souligner de digne façon cet anniversaire, un dossier spécial auquel ont gentiment collaboré les principaux acteurs de cette présence québécoise en France.

De Jean-Louis Roy qui nous parle de sa perception du rôle de Délégué Général en passant par chaque responsable de service présent à la Délégation, ces acteurs de la coopération nous expliquent le fonctionnement et les raisons d'être de cette institution. La rédaction remercie tous et chacun d'entre eux de leur précieuse collaboration.

Certains préfèrent l'appellation Maison du Québec, d'autres celle d'Ambassade ; bref, notre Délégation générale s'inscrit dans un vaste registre de sensibilité, en France et au Québec. Mais ses dimensions essentielles, historiques même répondent à la nécessité de contacts directs et privilégiés entre deux états francophones. Tels furent les motifs originaux et telles sont toujours les raisons d'être de la présence officielle



du Québec en France, celles aussi du statut de la Délégation générale du Québec à Paris et du Consulat général de France à Québec.

Notre mandat général découle de la volonté initiale de créer, de développer et de soutenir les rapports entre l'Etat du Québec et l'Etat français. Lancés dans l'histoire voilà un quart de siècle, ces rapports recouvrent l'ensemble des activités humaines, culturelles, sociales et économiques selon un rythme qui privilégie successivement des secteurs différents. Ainsi à une phase marquée notamment par une étroite coopération en éducation a succédé une période où les questions technologiques, environnementales et économiques ont occupé et occupent toujours une place déterminante. D'où le va-et-vient considérable entre les capitales : responsables politiques, équipes d'administrateurs, techniciens et coopérateurs. Consacré par la rencontre annuelle des Premiers ministres, cet ensemble de visites ministérielles et de missions de toute nature occupe en priorité le personnel de la Délégation. Négociations d'ententes entre les gouvernements, prospection des champs de la coopération, analyse des projets soumis par les administrations et le sec-

teur public, gestion des programmes retenus telles sont, partiellement énumérées, nos tâches prioritaires. Nous devons en même temps assurer la continuité des rapports politiques et gérer le volume considérable d'activités qui découlent de ces rapports directs et privilégiés entre Québec et Paris.

La lecture des textes qui suivent démontre l'ampleur de ces tâches, leur nécessité et leur volume. En effet, des milliers de nos amis français et de nos concitoyens québécois oeuvrent ensemble annuellement dans des domaines de grande visibilité, tel la culture, dans des domaines moins apparents mais néanmoins significatifs tels l'immigration et le tourisme.

Les relations directes et privilégiées entre le Québec et la France ont vite débordé le domaine public. Chaque jour, industriels, créateurs, étudiants, chercheurs se présentent à la Délégation pour nous soumettre leurs projets, nous demander d'évaluer avec eux leur pertinence et d'en assurer l'encadrement et le suivi. Les mouvements entre le Québec et la France qui ont d'abord été encadrés par les administrations publiques ont vite débordé. Aujourd'hui nous sommes amenés à gérer les rapports entre gouvernements mais aussi les rapports entre sociétés. Certes cette dimension alourdit considérablement notre mandat initial mais elle constitue en même temps une preuve de sa pertinence et de sa nécessité.

Jean-Louis ROY
Délégué Général

Délégués généraux du Québec à Paris

M. Charles A. LUSSIER : 1961 à 1965
M. Jean CHAPDELAINE : 1965 à 1976
M. François CLOUTIER : 1976
M. Jean DESCHAMPS : 1977 à 1979
M. Yves MICHAUD : 1979 à 1983
Mme Louise BEAUDOIN : 1984 à 1985
M. Jean-Louis ROY : depuis février 1986



Un peu d'histoire

Si le Québec possède en quelque sorte son "ambassade" à Paris depuis vingt-cinq ans, il n'en reste pas moins qu'un représentant de la Belle Province y était installé bien avant. En fait, il faut retourner en 1882 pour voir un dénommé Hector Fabre y tenir le poste d'agent général du Québec en France.

Hector Fabre est né à Montréal le 9 août 1834. Son père Edouard-Raymond est livraire et ami de Louis-Joseph Papineau, maire de Montréal et leader des Patriotes de 1837 au moment de l'insurrection. Ses liens familiaux, (une de ses tantes habite en Seine et Marne), le mettent très tôt en contact avec la culture française.

Reçu avocat en 1856, il part pour la France où il séjourne pendant deux ans. Il effectuera d'ailleurs de nombreux séjours jusqu'à son installation définitive en 1880. Au Québec, a été rédacteur en chef du journal **le Canadien** et il a fondé **l'Événement** en 1867. Il sera nommé au Sénat canadien en 1875 après une tentative infructueuse comme candidat libéral dans Québec-Centre deux ans plus tôt.

Au Québec, en 1870, Adolphe Chapleau devient premier ministre. C'est lui qui convaincra Sir John A. Mac Donald de confier à Fabre une mission canadienne à Paris. En vue de la signature d'un traité commercial franco-canadien. Après de longues négociations est fondé à Paris le crédit foncier franco-canadien.

Dix-huit mois plus tard, le 28 février 1882, Québec nommé par arrêté du conseil, Hector Fabre dans ses fonctions officielles de représentant du Québec en France.

Né voulant pas être laissé pour compte, Ottawa le nomme de plus représentant canadien, ce qui allait obligé l'intéressé à dépendre de T.C. Galt, ambassadeur cana-

dien à Londres. La capitale britannique s'y oppose d'abord avant d'accepter à la condition que toute démarche officielle de Fabre se fasse par l'intermédiaire de l'Ambassadeur anglais, à Paris.

La France accueille la nouvelle avec prudence par crainte de démêlées avec l'Angleterre. Mais Fabre aura vite fait de changer l'attitude française. Les premiers bureaux ouvrent au 6 rue de Chabanais. Avec un traitement annuel de 20.000 francs, Fabre trouve les premiers mois difficiles, notamment à cause de la présence du principal bordel de Paris comme voisin immé-



Premier siège de la DGQ en 1961 rue Barbey de Jouy.

diat. Il habitera ensuite au 81 rue de la Boétie, où d'ailleurs une plaque rappelle aujourd'hui sa présence.

Pendant son séjour à cette adresse, il fonde un centre d'accueil pour les Canadiens à Paris et la Société Saint-Jean Baptiste de Paris. Décoré chevalier de la légion d'honneur en 1887 par le président de la République, il fut reçu à maintes reprises au Quai d'Orsay. Il prit une part active à l'organisation de l'exposition canadienne à Paris de 1900.

Après la défaite de Sir Wilfrid Laurier au début du 20ème siècle, le Québec n'insiste pas auprès du nouveau gouvernement fédéral pour remplacer Fabre décédé le 2 septembre 1910. Le Québec se tourna plutôt alors du côté de l'Angleterre et de la Belgique. Le fédéral considérait comme dangereux de maintenir un représentant québécois à Paris, d'autant plus que la France "laïque" se démarquait d'un Québec religieux et conservateur. Hector Fabre aura donc été le seul et unique représentant officiel du Québec en France, jusqu'au retrouvailles de 1960. Il aura tout de même permis à un peuple, isolé dans une mer anglaise, d'avoir une fenêtre sur la France.

Service des affaires politiques

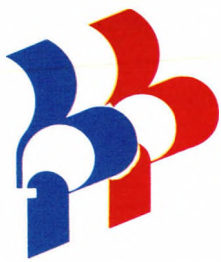
La présence d'un service des Affaires politiques à la Délégation générale du Québec en France présuppose, de toute évidence, l'existence de relations politiques institutionnelles entre le Québec et la France. Avant de tenter une description de ce service, examinons rapidement les origines et les fondements de ces relations.

En 1961, au début de "la révolution tranquille", le Premier Ministre Jean Lesage inaugure en France la Maison du Québec à Paris. Il est reçu alors par le Président Charles de Gaulle et le Premier Ministre Michel Debre. De 1961 à 1964, le Premier Ministre québécois rencontre à trois reprises les hautes autorités françaises. Il est alors convenu qu'en raison des affinités historiques, linguistiques et culturelles entre les deux peuples, une collaboration franco-québécoise doit s'établir sur des bases formelles permettant une action concertée et permanente dans des domaines économique, culturel et politique.

C'est dans ce contexte qu'en 1964 la Maison du Québec acquiert le statut de Délégation générale avec les privilèges et immunités diplomatiques habituellement accordés aux ambassades. A l'instar du Consulat général de France à Québec, qui a pris de l'expansion, ce nouveau statut permet notamment à la représentation du gouvernement du Québec en France d'entretenir des relations directes et privilégiées avec les autorités politiques et administratives de la République française. Ceci nous amène à préciser le rôle du service des Affaires politiques de la Délégation générale du Québec en France, la nature des dossiers traités et les interlocuteurs de ce service. De façon générale, le conseiller aux Affaires politiques, sous l'autorité directe du Délégué général, assure le suivi des dossiers et des questions politiques pouvant avoir des incidences sur les relations franco-québécoises. Cette fonction consiste principalement à :

- Suivre et faire l'analyse de l'évolution de la situation politique en France.
- Maintenir des relations suivies avec toutes les instances politiques et administratives françaises et notamment la Présidence de la République, le cabinet du Premier Ministre, le ministère des Affaires étrangères, les ministères sectoriels, les élus et les partis politiques.
- Participer à la préparation des rencontres annuelles des Premiers Ministres français et québécois.
- Veiller à l'organisation des visites ministérielles québécoises en France et françaises au Québec.
- Collaborer à la conclusion d'ententes entre les gouvernements québécois et français.

Robert COTE
Conseiller politique



Congrès International France-Québec/Québec-France Cambrai 9-13 juillet 1987

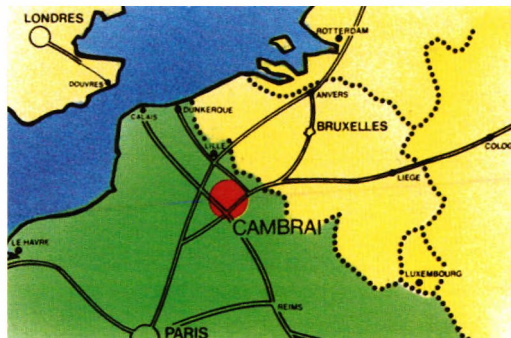


Organisateur : Cambrésis-Hainaut-Québec—La Médiathèque 37 rue Saint-Georges 59400 Cambrai—Tél. 27.83.45.10



D'origine gallo-romaine, CAMBRAI (Cameracum) a été capitale d'un royaume franc au V^e siècle, cité du célèbre Raoul de Cambrai des Chansons de Geste,

Comté dépendant du saint Empire Romain Germanique à partir du IX^e siècle, siège d'un Évêché prestigieux dont Fénelon fut le titulaire. Elle ne fut rattachée à la France qu'en 1677, après un siège mené par Louis XIV en personne. Elle a su conserver, avec ses vieilles rues, ses portes anciennes et son magnifique jardin, un charme extrême, garder un juste équilibre entre un passé prestigieux et un présent bien vivant, et trouver un art de



vivre qu'apprécie à la fois les Cambrésiens de souche et ceux que leur travail appelle à Cambrai.

CAMBRAI a donné son nom à une bataille célèbre, en 1917, au cours de laquelle les Anglais utilisèrent pour la première fois les chars. Touchée à nouveau en 1940, elle est titulaire de la Légion d'Honneur et de la Croix de Guerre.

CAMBRAI, 40.000 habitants, est le siège d'une sous-préfecture et le centre d'un arrondissement réputé pour ses activités agricoles et industrielles, en particulier sa tradition textile. Sa situation de carrefour routier, fluvial et ferroviaire en Europe du Nord lui offre des perspectives importantes.

Ses "Bêtises" sont universellement connues, mais vous pourrez aussi y déguster des andouillettes délicieuses, et toute la cuisine du Nord — on y trouve les célèbres mouchoirs de batiste, la dentelle de Caudry, la broderie de Villers-Outréaux... CAMBRAI est la ville de Saint GÉRY qui y fut enterré, de Guillaume DUFAY, grand musicien du Moyen Age, de FÉNELON qui y résida 20 ans, du général DUMOURIEZ, de l'aviateur Louis BLÉRIOT.

LE MAIL SAINT-MARTIN :

Il vient d'être totalement redessiné et aménagé, pour mettre en valeur le beffroi, ancien clocher de l'église Saint-Martin (XV^e siècle)



LA PORTE DE PARIS

Une des nombreuses portes qui ponctuaient la ceinture de remparts édiflée au XI^e siècle. Cette porte date de 1390. Elle s'ouvrait alors vers le Royaume de France.



LES TROIS CLOCHERS : CAMBRAI est la ville aux trois clochers : ceux de Saint-Géry, de la Cathédrale et du Beffroi qui rythment le paysage urbain.



LE PROGRAMME

JEUDI 9 JUILLET 1987

- Après-midi : accueil et inscriptions. Pot de bienvenue à l'Hôtel de Ville de Cambrai.
- Soir : repas libre.

VENDREDI 10 JUILLET 1987

- Matin : assemblée générale France-Québec.
- Midi : repas libre.
- Après-midi : travail en atelier et plénière.
- Soir : repas libre et première d'un film co-produit par la France et le Québec.

SAMEDI 11 JUILLET 1987

- Matin : ouverture officielle du Congrès.
- Midi : repas en commun (Marché Couvert).
- Après-midi : travail en atelier.
- Soir : repas libre - Spectacle franco-québécois.

DIMANCHE 12 JUILLET 1987

- Matin : travail en atelier.
- Midi : repas en commun (Marché Couvert).
- Après-midi : travail en atelier.
- Soir : dîner officiel, sous la présidence d'honneur de Monsieur le Premier Ministre Français et du Très Honorable Premier Ministre Québécois.
Soirée dansante.

LUNDI 13 JUILLET 1987

- Matin : travail en atelier et assemblée plénière.
- Midi : réception à la mairie et fin du Congrès (repas libre).
- Après-midi : excursion para-congrès au mémorial de Vimy où pendant la première guerre mondiale cette crête fut le théâtre de nombreux et sanglants combats. Un sobre et imposant monument rappelle les faits d'armes canadiens et le sacrifice de 75.000 soldats du Canada tués ou disparus en France.

PARA-CONGRÈS - EXCURSION DU 13 JUILLET 87

Nom Prénom

s'inscrit à l'excursion de Vimy et sera accompagné(e) de

Nom Prénom

Nom Prénom

Nom Prénom

Coût 50 ff x personnes = ff
à joindre avec l'inscription (s.v.p. procéder à un règlement séparé d'inscription au congrès et à l'hébergement pour simplifier notre organisation), à l'ordre de Congrès Cambrésis-Québec (Vimy).

Signature

ANIMATION ET PARA-CONGRÈS

Parallèlement à la tenue de ce congrès se dérouleront un certain nombre de manifestations :

DES EXPOSITIONS également.

DES SOIRÉES, avec des vedettes des deux côtés de l'Atlantique et si le temps le permet des spectacles en plein air, lors du jumelage des associations Cambrésis-Hainaut-Québec et Rive Sud Chateauguay-Beauharnois, prolongeant ainsi les protocoles d'amitié signés entre Cambrai et Chateauguay.

DES VISITES, de Cambrai, du Cambrésis, des entreprises de la région (Parfum Lancôme, dentelles de Caudry, l'habitat français avec le village expo du Groupe Maison Familiale, etc...), des souterrains classés, une promenade à pied au cœur de la ville, etc...

D'autres excursions seront proposées, telles qu'un Cambrai-Lyon en T.G.V. (Train à grande vitesse) avec arrêt d'un soir à Lyon en fin de journée.

NOTA : Toutes ces informations sont indicatives et non contractuelles.



Chateau d'Esnes



Chapelle
des
Jésuites



Vieilles rues

INSCRIPTION HÉBERGEMENT

(cochez la rubrique souhaitée)

Nom Prénom

Adresse

Je serai accompagné de : Monsieur

Madame

Mademoiselle

Commentaires

Auberge de Jeunesse (établissement scolaire vous ouvrant ses portes)

Nombre de personnes :

Hôtels - Prix indicatif par chambre double :

★★★ 350 à 450 francs français

★★ 250 à 350 francs français

★ 150 à 250 francs français

Nombre de personnes : Nombre de chambres

Durée : nuit du 9 juillet 10 juillet 11 juillet 12 juillet 13 juillet

Nombre de nuits :

Réservation hôtel : Un dépôt de 100 ff par personne, à l'ordre de l'Association Cambrésis-Hainaut-Québec / Congrès 1987, est demandé.

Faites un règlement distinct de l'inscription au congrès.

Toute réservation non accompagnée du règlement des arrhes ne sera pas prise en considération.

Les québécois peuvent envoyer un chèque en francs français à l'ordre de Cambrésis-Hainaut-Québec, en chèque de voyage. Ne pas oublier de signer.

Accueil et hébergement en famille (congressistes québécois).

Je souhaite être hébergé en famille pour les nuits des 10, 11, 12 juillet

Je souhaite être hébergé en famille pour les nuits des 10, 11, 12, 13 juillet

Nombre de personnes : Tranche d'âge :

Profession :

En cas d'impossibilité, j'accepte d'être logé à l'hôtel.

Prix par chambre souhaité :

Nom : Prénom :

Adresse :

Date : Signature :

Bulletin à retourner dès maintenant (et de toute manière avant le 1^{er} mars 1987) à

Cambrésis-Hainaut-Québec-La Médiathèque
37, rue Saint-Georges - 59400 Cambrai - France

BULLETIN D'INSCRIPTION



A retourner dès maintenant à l'Association Cambrésis-Hainaut Québec-La Médiathèque - 37, rue Saint-Georges - 59400 Cambrai-France, pour les personnes résidant en France, et éventuellement à Québec-France, Maison Fornel, 9 Place Royale, Québec G1K 4 G 2 - Tél. (418) 643.1616, pour les personnes résidant au Québec.

IDENTITÉ DU CONGRESSISTE

Nom : Prénom :

Tranche d'âge : — 20 ans 20-35 ans 35-50 ans
+ 50 ans

Profession :

Adresse : n° rue

Ville : Code Postal :

Régionale : Tél. :

Accompagné(e) de Nom

Prénom

Nom

Prénom

INSCRIPTION

Prix forfaitaire par personne, comprenant les frais de congrès, repas du samedi midi, dimanche midi, et repas officiel : 400 francs français.

Soit le règlement ci-joint :
400 francs français x inscriptions = ff

COMMISSIONS

Je souhaite participer à l'atelier du samedi 11 Juillet :

N° (1^{er} choix) (2^e choix)

et je souhaite participer à la commission du dimanche 12 juillet :

N° (1^{er} choix) (2^e choix)

ACCUEIL

Je pense arriver à Paris ou Bruxelles le vers

Je pense arriver à Cambrai le vers

en train en automobile en car

Je souhaite louer une voiture :

au départ de Cambrai ou autre ville

Nombre de jours :

Un tarif de location "spécial congrès" sera transmis aux personnes intéressées.

Nota : Le règlement doit obligatoirement accompagner l'inscription (à l'ordre de Cambrésis-Hainaut-Québec).

Les québécois peuvent envoyer un chèque en francs français (à l'ordre de Cambrésis-Hainaut-Québec) sous forme de chèque de voyage. Ne pas oublier de signer.

CIRCUITS DÉCOUVERTE POST-CONGRÈS

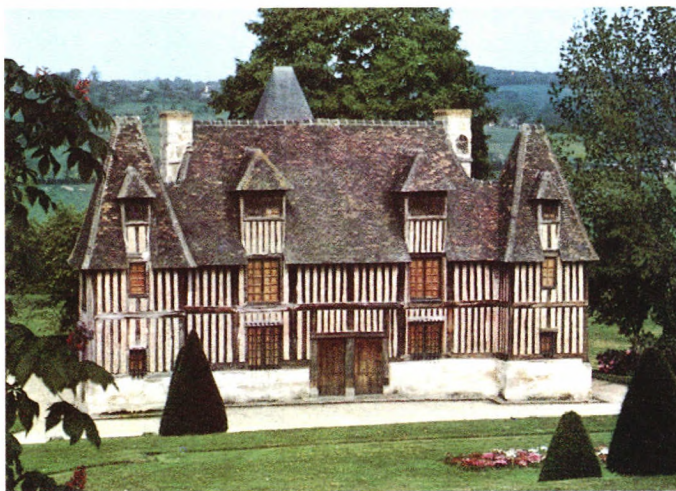
du mardi 14 au lundi 20 juillet 1987

CIRCUIT A AU PROGRAMME :

- La NORMANDIE : villes médiévales, pittoresques, ports de pêche, luxueuses stations balnéaires, plages chargées d'histoire.
- Le calme et la douceur du VAL-DE-LOIRE, le charme de ses châteaux.
- PARIS, une histoire qui est aussi un peu la vôtre.

VOS ÉTAPES :

- **JOUR 1** : Départ de Cambrai - Rouen, la ville de Jeanne d'Arc - Honfleur, typique port côtier - Deauville, la grande station "chic" - Caen, la ville de Guillaume le Conquérant.
- **JOUR 2** : Bayeux et sa célèbre tapisserie - Arromanches et les plages du Débarquement - Visite du Musée du Débarquement.
- **JOUR 3** : Alençon, capitale de la dentelle - Blois, un château surprenant, trois styles en une façade, un Son et Lumière spectaculaire.
- **JOUR 4** : Chenonceaux, le plus élégant des Châteaux de la Loire - Chambord, la superbe résidence de François 1^{er} - Chartres et sa célèbre cathédrale - Arrivée à Versailles.
- **JOUR 5** : Versailles : visite du château du Roi-Soleil - Arrivée à Paris et croisière en bateau-mouche sur la Seine.
- **JOUR 6** : Paris d'hier et d'aujourd'hui - Visite guidée des principaux monuments : Tour Eiffel, Arc de Triomphe, Notre-Dame, Montmartre...
- **JOUR 7** : Transfert à l'aéroport de Roissy.



PRIX PAR PERSONNE : 4 150 F

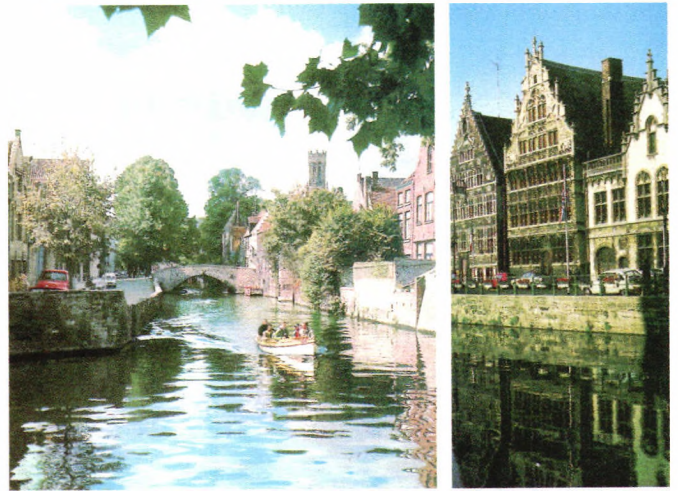
- Ce prix est établi sur la base de 20 inscrits par voyage. Il peut augmenter ou diminuer en fonction du nombre de participants.
- Il comprend le transport terrestre en autocar avec toilettes, l'hébergement en hôtels (chambres doubles avec bain ou douches et W.C.), les petits déjeuners et 12 repas, les visites et excursions programmées, l'assistance d'un guide-accompagnateur.
- Il ne comprend pas les boissons et le supplément pour chambre individuelle : 850 F.

CIRCUIT B AU PROGRAMME :

- La BELGIQUE : la saveur d'un autre accent, le Plat Pays de Jacques Brel, les Grands-Places aux façades travaillées comme de la dentelle.
- Les PAYS-BAS : le pays qui s'agrandit sur la mer, les champs de tulipes, les moulins à vent, les embouteillages de bicyclettes.

VOS ÉTAPES :

- **JOUR 1** : Départ de Cambrai pour la Belgique - Gand, capitale de la Flandre belge - Visite du château des Comtes de Flandre.
- **JOUR 2** : Bruges, la Venise du Nord, une ville du Moyen Age que vous découvrirez le long de ses canaux.
- **JOUR 3** : Arrivée en Hollande - Rotterdam, premier port du monde - Amsterdam, première ville du royaume des Pays-Bas - En soirée, promenade sur les canaux.
- **JOUR 4** : Visite d'Amsterdam, la cité de Rembrandt - Retour en Belgique - Anvers, ville de Rubens et capitale des diamantaires belges.
- **JOUR 5** : Visite d'Anvers - Départ pour Bruxelles, capitale de la Belgique.
- **JOUR 6** : Visite de la Vieille Ville de Bruxelles, bâtie autour de la célèbre Grand-Place.
- **JOUR 7** : Transfert à l'aéroport de Bruxelles.



INSCRIPTIONS :

A retourner au DIPLODOCUS

63, rue Cambronne - 75015 PARIS - Tél. (1) 45.66.99.39

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE : TÉL
 Je m'inscris au circuit : A B

Nombre de personnes :

En chambre : Double Individuelle

Je joins un acompte de 25% soit 1 100 F.



Le service économique

Le Service économique de la Délégation générale du Québec poursuit quatre objectifs :

- Développer les exportations du Québec en France,
- accroître les échanges technologiques entre le Québec et la France,
- trouver des sociétés françaises qui souhaitent investir au Québec,
- favoriser les relations de coopération économique entre la France et le Québec.

Pour atteindre ses objectifs il cherche à rejoindre les clients suivants :

- Les importateurs et les distributeurs français dans les biens de consommation et biens d'équipement,
- les sociétés qui ont des technologies de pointe qui ont fait leur preuve sur le marché français et qui sont intéressées à créer des "joint ventures" avec des partenaires québécois,
- les sociétés qui cherchent à s'implanter sur le continent nord-américain par la création d'une base d'opération au Québec ou d'une unité de fabrication,
- les Chambres de commerce et d'industrie et autres agents économiques susceptibles de favoriser le développement des biens économiques entre la France et le Québec.

Le Service économique offre les services suivants, à sa clientèle française cible :

• sur le plan commercial :

À la demande d'importateurs français, nous identifions des fabricants québécois qui sont prêts à exporter en France.

- sur le plan transfert de technologie :

Le Centre québécois des coopérations industrielles (tél. 45.01.28.50) qui fait partie du Service économique s'occupe de faire la promotion des technologies québécoises en France et d'identifier, à la demande de sociétés québécoises, des technologies et partenaires potentiels français. De plus, il a un rôle consultatif dans le programme ACTIM/MCEDT qui subventionne une partie des frais de déplacement des sociétés françaises qui veulent effectuer un voyage au Québec pour conclure une entente de coopération avec un industriel québécois qu'elles ont déjà identifiée au préalable.

• sur le plan des investissements :

Nous fournissons de l'information pratique sur l'aspect économique, juridique et fiscal (pour la création de sociétés au Québec) et pouvons organiser des programmes de rendez-vous avec les interlocuteurs québécois qui aideront l'investisseur potentiel à élaborer un projet d'implantation et prendre sa décision finale.

Enfin le Service économique est disponible pour prononcer des conférences devant des groupes d'industriels à Paris et en région.

Jacques GAGNON

Le service de la coopération

L'Historique

Le 27 février 1965, le Vice-Président du Conseil des ministres et Ministre de l'Éducation du Québec, Paul Gérin-Lajoie, venait à Paris et y signait, conjointement avec Christian Fouchet, Ministre de l'Éducation Nationale, une entente franco-québécoise ayant pour objet des échanges de professeurs et de chercheurs et l'élaboration de programmes scolaires et d'enseignement technique. Cette entente prévoyait la création de la Commission Permanente de coopération franco-québécoise par laquelle allait s'articuler pour les années à venir toute la coopération entre la France et le Québec.

Le Rôle

La mission du Service de la Coopération à la Délégation Générale du Québec en France, en étroite liaison avec la Direction des Affaires Françaises du ministère des Relations internationales du Québec, est d'assurer le suivi et la bonne marche de chacun des programmes ou des activités qui résultent des ententes de coopération entre le Québec et la France, et qui sont réactualisés régulièrement par la Commission Permanente de coopération.

L'Organisation

Le Service de la Coopération est divisé en trois secteurs : le secteur de la coopération technique, le secteur de la coopération médicale et scientifique et celui de la coopération éducative et linguistique. On constatera que les programmes touchent autant les secteurs économiques, techniques et scientifiques que ceux de l'éducation, des affaires sociales, de la justice, des communications, de la recherche médicale, du tourisme, des loisirs, de la langue, etc...

Le Fonctionnement

La Commission Permanente se réunit deux fois l'an, alternativement à Québec et à Paris. La session de printemps étudie les orientations de la coopération, alors que la rencontre de l'automne met en place le calendrier des activités de coopération pour l'année suivante.

Pour la partie québécoise, les gestionnaires de la coopération sont le ministère des Relations internationales et le Service de la Coopération de la Délégation Générale du Québec en France.

Pour la partie française, la coopération est administrée par le **Bureau Québec du ministère des Affaires Étrangères (34, rue La Pérouse, 75116 Paris)** et le Conseil Général de France à Québec.

Jean A. RENE

Directeur de la coopération

Le service de presse, information et relations publiques

Au sein de la Délégation générale, le Service de Presse, Information et Relation publiques a un double mandat : information et promotion.

Son premier rôle est de faire connaître au public français les multiples aspects de la réalité québécoise et de favoriser la compréhension de la présence québécoise en France. D'autre part, il fait la promotion des activités de la Délégation générale et plus globalement de l'image du Québec.

Pour atteindre ces objectifs, le Service de Presse dispose de deux outils majeurs : une publication bimensuelle "*Lettre du Québec*", destinée aux décideurs politiques, économiques, sociaux et culturels et une émission radiophonique hebdomadaire "*Le Québec vous dit bonjour*", à l'antenne sur près d'une centaine de radios locales.

Le Service constitue également une revue de presse quotidienne afin d'interpréter et de réagir à la perception du Québec véhiculée dans les médias français.

En plus de répondre aux demandes de renseignements qui lui sont acheminées, le Service apporte son support à toute manifestation impliquant la présence du Québec, que ce soit au plan des communications ou en fournissant du matériel léger d'exposition, des objets de promotion ainsi que des dépliants et des brochures.

Pour ce qui touche aux relations de presse, le Service entretient les contacts privilégiés avec les journalistes français et les correspondants des médias québécois en poste à Paris. Il émet des communiqués de presse, prépare des dossiers d'information, organise les conférences de presse et entrevues à l'occasion de visites ministérielles ou de missions québécoises en France. Enfin, il prépare les séjours de journalistes français qui se rendent au Québec et accueille les représentants des médias québécois qui viennent en France.

Pour s'acquitter de son rôle d'information et de promotion, le personnel du Service regroupe un conseiller de presse, une attachée de presse, un animateur et graphiste et deux secrétaires.

Renée OUELLET



Le service de l'immigration

Historique

Le Québec est la seule province canadienne à posséder un ministère de l'Immigration. Celui-ci fut créé en 1968. A peine un an plus tard, il ouvrait son premier poste à l'étranger ; c'était à Paris. Toutefois, n'ayant pas de pouvoir de sélection, le rôle du fonctionnaire québécois à Paris se limitait à renseigner et à orienter les futurs immigrants au Québec et à faire des recherches d'emploi par l'intermédiaire de l'Administration centrale à Montréal.

Le bureau se composait au départ d'un directeur, assisté de trois agents d'orientation et d'un agent d'information. Plus tard, en 1975, on porta les effectifs à sept pour les ramener à cinq au début des années 80 alors que l'on notait un sérieux fléchissement dans l'immigration. A ces cinq conseillers, toujours en poste actuellement, s'ajoutent huit employées de soutien recrutées localement : ce qui fait de Paris le plus important des bureaux du ministère des Communautés culturelles et de l'immigration à l'étranger.

Mandat

C'est dans le cadre de l'entente Québec-Canada, signée en 1978, et conformément à la réglementation québécoise en la matière, que le service d'immigration du Québec à Paris est appelé à étudier les demandes des personnes qui désirent immigrer au Québec ou y séjourner à titre temporaire comme étudiant ou travailleur.

Territoire et Missions

Le service d'Immigration du Québec à Paris couvre la France, la Suisse et tout le continent africain (à l'exception de l'Égypte, de la Libye et du Soudan), soit 47 pays. Il entretient des relations suivies avec les services canadiens d'immigration situés à Paris, Marseille, Berne, Rabat, Abidjan, Nairobi et Prétoria qui couvrent le même territoire. Les conseillers du Québec effectuent donc des missions périodiques dans ces pays pour rencontrer la clientèle désireuse de s'établir au Québec.

Les services offerts

Les conseillers affectés en service d'Immigration renseignent les personnes intéressées par le Québec et sélectionnent les différentes catégories de candidats, qu'il s'agisse d'indépendants, d'investisseurs ou autres, de travailleurs temporaires, d'étudiants ou de personnes devant subir un traitement médical. Dans la plupart des cas, les demandes sont évaluées au moyen d'une grille de sélection dont les critères ont été établis par le Gouvernement du Québec. Ces critères se veulent un reflet le plus fidèle possible des réalités et des besoins de la société québécoise.

Autres activités

En plus de ses activités de recrutement et de sélection des immigrants, le service entretient des relations avec divers organismes français et internationaux qui oeuvrent dans ce domaine ou dans des domaines connexes.

Enfin, dans le cadre de la mission interculturelle du ministère, le service d'Immigration suit les développements afin d'informer et documenter celui-ci sur les actions et réflexions actuelles en France dans ce domaine.

Le service en quelques chiffres

Afin de mieux apprécier la quantité de travail accompli par l'équipe du service d'Immigration, voici en quelques chiffres (arrondis) un résumé de ses principales opérations annuelles :

- 3.000 visites à la réception,
- 10.000 appels téléphoniques reçus,
- 45.000 pièces de courrier traitées,
- 4.000 dossiers étudiés,
- 3.000 entrevues,
- 6.000 demandes traitées en pré-sélection,
- 3.000 certificats de sélection et d'acceptation émis,
- 35 missions effectuées en France, en Suisse et en Afrique.

On comprend pourquoi le service d'Immigration du Québec à Paris est le plus important des bureaux à l'étranger du ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration.

Possibilités d'Immigration au Québec

Pour tout renseignement sur les possibilités d'immigration au Québec ou pour s'y rendre pour un séjour temporaire, les lecteurs intéressés sont invités à communiquer avec le :

**Service de l'Immigration
Délégation Générale du Québec
66 rue Pergolèse
75116 Paris Tél.(1) 45.02.14.10**

Il nous fera plaisir de les renseigner et de leur faire parvenir les formulaires appropriés s'il y a lieu.

Marcel COLLIN

Directeur du Service de l'Immigration

Les services culturels

Situés au **117 rue du Bac** dans le septième arrondissement de Paris, les Services culturels constituent un des volets essentiels de l'action de la Délégation générale du Québec en France. Ils ont pour mission de favoriser le rayonnement en France de la culture québécoise au moyen d'une programmation en pleine évolution. En effet, un travail de révision des objectifs des Services culturels a été effectué en juin dernier et les nouvelles orientations s'inspirent de deux principes généraux :

1. Organiser les actions des Services culturels en fonction des besoins professionnels exprimés par les créateurs québécois.
2. Concevoir les manifestations destinées au grand public en concertation avec les institutions culturelles françaises et réserver les locaux de la rue du Bac aux activités plus spécialisées.

Ces choix d'une professionnalisation croissante des Services culturels et de leur implantation accrue dans le milieu institutionnel français ne nous amèneront pas pour autant à délaisser nos nombreux amis de l'Association France-Québec. Ceux-ci savent que dans la mesure du possible, l'appui enthousiaste des Services culturels leur est acquis. Ils pourront notamment continuer à s'adresser à nous pour tout dossier à caractère culturel ainsi que pour les nombreux services que nous mettons à leur disposition depuis plusieurs années : bibliothèque, cinémathèque, expositions et documentation. Ils seront accueillis dans leurs démarches par l'équipe en place dont voici la liste des noms et des responsabilités :

Directeur Michel BRUNET
Directrice-adjointe Marie HUOT
Arts visuels/Arts d'interprétation
Martine DIONNE
Relations de presse/Théâtre
Céline POULIN
Secrétaire du directeur Claude LEVET
Technicien Pierre ARCHAMBAULT
Cinéma André PAQUET, Françoise BOGE,
Roger BOURDEAU
Bibliothèque Ursula MATLAG, Christiane BARCIKOWSKI

Michel BRUNET

Le service Tourisme

La Délégation générale du Québec a, au sein de ses effectifs, un Bureau de promotion touristique dont la vocation essentielle est de développer l'accroissement des échanges touristiques entre la France et le Québec. Le rôle de ce Bureau est également de développer et de maintenir des relations d'affaires avec les intervenants de l'industrie touristique française et les clientèle potentiels afin de faire connaître la destination Québec.

Au-delà de cette fonction d'animation des créneaux commerciaux, les services touristiques ont aussi pour mission d'informer les

consommateurs français sur les circuits de consommation des brochures, que nous pouvons leur faire parvenir, ainsi qu'aux organismes intéressés, lorsque demande nous en est faite.

Un autre aspect de la vocation du Bureau du tourisme est de maintenir et de développer des relations avec les médias pour mieux faire connaître le Québec.

TOURISME QUEBEC
11 bis, rue de Presbourg
75016 PARIS
M^o Etoile - Tél. 45.00.95.55. Bureaux ouverts du lundi au vendredi de 14h. à 17h.

les villes jumelées échangent entre elles

Une cinquantaine de villes françaises, grandes agglomérations ou petites communes, ont des relations privilégiées avec une cité du Québec. Afin de confronter leurs expériences, vingt-deux villes se sont rencontrées pour la première fois à La Roche-sur-Yon les 18 et 19 octobre.

Dresser un bilan et donner un second souffle, tel était l'objectif de cette rencontre qui s'est déroulée en présence de représentants de la Délégation Générale du Québec, de la F.M.V.J. (Fédération Mondiale des villes jumelées), du C.N.J. (comité national de jumelage), de l'O.F.Q.J. et de France-Québec.

"Le jumelage n'est pas seulement une poignée de mains au-dessus de l'Atlantique" a pu constater Alain Massicotte, chef de cabinet de Jean-Louis Roy. Les rapports des ateliers sur les échanges culturels, économiques, familiaux, scolaires, sportifs, reflétaient la diversité des initiatives. Au-delà des protocoles signés entre deux maires, s'engagent des jumelages de classes, de clubs, de chambres de commerce etc. Beaucoup trouvent appui auprès de l'O.F.Q.J. Anne Cublier la secrétaire générale et Alain Beaugier directeur des programmes ont d'ailleurs présenté "la pépinière des projets possibles pour des jumelages de groupes similaires".

France-Québec, que représentait Jean-Michel Hercourt vice-président, apporte également son concours avec son réseau tissé dans toute la France, la multiplication des pactes d'amitié et la progression constante des échanges inter-municipalités chaque été.

Toutes ces actions permettent de dépasser "le mythe des cousins" pour s'enrichir des différences entre Québécois et Français. "Nous parlons la même langue, pas la même langue" dira un intervenant. Néanmoins, jumelages et échanges entre la France et le Québec participent au dynamisme de la francophonie. D'où la nécessité de trouver des gens motivés et une volonté politique municipale, de diversifier les actions, de fidéliser les jeunes, d'associer des partenaires (banques, entreprises...), de favoriser l'hébergement familial réciproque.

D'où l'idée émise d'une structure de coordination informelle, notamment pour les transports aériens, l'hébergement des familles ou les tournées d'artistes. C'est ainsi que Jacques Auxiette, maire de La Roche-sur-Yon, a souhaité que "de grands projets tournent dans les différentes villes".

Des acteurs de la coopération

"L'intérêt des Français pour le Québec n'est peut-être plus le même, il faut retrouver un second souffle" a déclaré Robert Bez, administrateur du C.N.J. Il a aussi insisté sur la spécificité des organismes :

les jumelages pour la F.M.V.J., les échanges 18-35 ans pour l'O.F.Q.J. : en estimant, au passage, que "France-Québec n'avait pas à faire passer la connaissance du Québec par le biais des jumelages". Des propos que pouvaient difficilement souscrire les quatre administrateurs de France-Québec et les trois présidents de régions présents au titre de leurs villes. D'autant que beaucoup de relations privilégiées entre municipalités sont nées de pactes d'amitié entre des associations de France-Québec et de Québec-France.

Dans son intervention, centrée sur les acteurs essentiels de la coopération franco-québécoise, Alain Massicotte a souligné "l'expérience et l'impulsion" de France-Québec dans les jumelages, citant notamment les derniers réalisés (Brive-Joliette, Valréas-St Paul de Joliette). "Il y a une possibilité pour les villes jumelées de se servir des ressources de France-Québec". De son côté, Jacques Floch, maire de Rezé repré-

sentant la F.M.V.J., a remarqué "le rôle irremplaçable des associations bilatérales et le rôle particulière des villes dans les relations internationales".

Facteur de paix, la coopération mondiale intercommunale peut également être un acteur du développement. Ça et là, on s'oriente peu à peu vers des jumelages "multi-polaires". Des villes jumelées de l'hémisphère nord s'associent avec une cité de l'hémisphère sud. Laval-Québec projette ainsi de renforcer le jumelage-coopération entre Laval-France et Garango (Burkina-Faso). L'association des villes jumelées du Canada, membre de la F.M.V.J., a d'ailleurs tenue une assemblée générale sur le thème de la coopération en novembre. Pour Jacques Auxiette, les jumelages-coopérations sont "un enjeu extraordinaire qui passionne la jeunesse, c'est un des thèmes de rassemblement de la jeunesse de France".

Georges POIRIER

Difficile d'établir une liste exacte et exhaustive des villes françaises en relations, solides ou tennes, avec des villes québécoises. Les unes sont officiellement jumelées, les autres ont signé des pactes d'amitié, d'autres encore sont au stade des contacts préliminaires ou simplement favorisent des liens entre des groupes locaux. Et puis des régions entières maintenant nouent des relations : l'île de France et l'île de Montréal, la Franche-Comté et l'Outaouais, la région de Roanne et la Mauricie, etc.

Voici, tout de même, un recensement, nullement officiel, des villes qui à notre connaissance ont eu, poursuivent ou préparent des relations suivies avec des communes québécoises :

Aisne : Soissons-St Antoine de Rivière du Loup-Louiseville.

Hautes-Alpes : Embrun-Embrun.

Calvados : Cabourg-Bromont ; Falaise-Alma.

Charente : Angoulême-Chicoutimi : Rouillac-Lac à la Croix.

Charente-Maritime : Hiers-Brouage - Champlain ; Marennes - Caraquet ; Matha St Jean de Matha.

Corrèze : Brive - Joliette

Côtes du Nord : St Barnabé - St Barnabé

Dordogne : Cadouin - Ste Arceline.

Eure et Loir : Chateaudun - Cap de la Madeleine ; Sorel-Moussel-Sorel

Essonne : Dourdan-le comté de St François

Finistère : Pouldreuzic-Péribonka

Haute-Garonne : Blagnac-Longueuil

Gironde : Bordeaux-Québec ; Ste-Foy-la Grande-Berthierville.

Île et Vilaine : Rennes-Longueuil ; Vitré-Terrebonne.

Indre et Loire : Tours-Trois Rivières ; Richelieu-Richelieu

Landes : Pissos-Ste-Aurèlie-de-Beauce-Sud ; St-Sever-St Sevrère.

Loire : St Etienne-Granby

Loire-Atlantique : St Nazaire-St Hubert.

Loiret : St-Jean-de-Braye - St-Bruno-de Montarville.

Maine et Loire : Angers-Montréal ; Le Longeron-Degelis.

Manche : Coutances-St Anne de la Pocatière ; Granville-Rivière du Loup.

Marne : Sillery-Sillery.

Mayenne : Laval-Laval.

Meurthe et Moselle : Nancy-Hamilton.

Nord : Cambrai-Chateauguy ; Neuville en Ferrain-St Anne des Plaines

Oise : Pierrefonds-Pierrefonds.

Orne : Mortagne au Perche-Boucherville ; Thourouvre-St Laurent.

Puy de Dôme : Les Martres de Veyre-Wingard.

Rhône : Lyon-Montréal ;

Savoie : Albertville-Amos

Haute-Savoie : Annecy-St Thérèse de Blainville ; Thonon les Bains-St Eustache ; La Cluzaz-St Ferréol des Neiges.

Seine : Montmartre-Montmartre.

Seine Maritime : Le Grand Quévilly-Levis ; Longueuil-Longueuil ; Hautot St Sulpice-Rivière Quelle.

Seine et Marne : Lagny-St Agathe.

Yvelines : Le Vesinet-Outremont.

Vaucluse : Valréas-St Paul de Joliette ; Carpentras-Chibougameau.

Vendée : La Roche sur Yon-Drummondville ; Commequiers-St Hyacinthe.

Val de Marne : Orly-Dorval ; Le Perreux-Anjou.

Val d'Oise : Beaumont sur Oise-St Eugène de Longueuil.

• En recherche d'une ville soeur :

En France : Caen (Calvados), Châtellerauld (Vienne), Favières (Eure et Loir), Les Sables d'Olonne (Vendée), Longuyon (Meurthe et Moselle), Louviers (Eure), Marmande (Lot et Garonne), Niort (Deux Sevres), Perpignan (Pyrenées orientales), Piriac sur Mer (Loire-Atlantique), Poitiers (Vienne), Rueil-Malmaison (Hauts de Seine), Gennevilliers (Hauts de Seine), St Nom la Breteche (Yvelines).

Au Québec : Baie Comeau, Cowansville, Matane, Saint-Valentin.

Les échanges commerciaux France-Québec en 1985

Grâce à l'aimable autorisation de "Neuve-France" la revue de notre association soeur Québec-France, nous vous proposons cet article de Jean-Luc Waller, adjoint du conseiller commercial de France. En expert, il fait le point sur la qualité et la quantité des échanges commerciaux entre la France et le Québec l'an passé.

Il convient de préciser en préalable à ces commentaires que les statistiques douanières canadiennes du commerce extérieur des provinces ne reflètent pas exactement la réalité dans la mesure où elles ne prennent pas en compte les flux interprovinciaux. En d'autres termes, une importation du Japon destinée au Québec mais débarquée sur le sol canadien à Vancouver est comptabilisée dans les importations de la Colombie-Britannique.

A l'exportation, le blé destiné à l'URSS est affecté au Québec parce qu'il est dédouané à Montréal ou à Québec, alors qu'il vient des Prairies. Il n'est pas possible d'apporter toutes les corrections nécessaires à une évaluation fiable des échanges France-Québec, mais on considère que la correction majeure à apporter consiste à majorer les importations de voitures d'une grande partie de la valeur des voitures françaises débarquées, à Halifax et affectée à la Nouvelle-Ecosse.

L'évolution générale des échanges

Leur évolution contraste avec celle de l'année 1984, qui avait été marquée par une nette poussée des achats québécois à la France, (plus 44 %) en grande partie sous l'effet d'un dollar très fort, qui avait en revanche désavantagé les exportations québécoises vers la France (plus 2 %).

En 1985, l'effet des taux de change et de la croissance économique a été moins sensible, et les importations québécoises de France ont progressé de 9% seulement, tandis que les exportations vers la France retrouvaient un peu de souffle (plus 7%). Avec 772 millions d'achats, et 304 millions de ventes, le Québec dégage un solde bilatéral encore plus négatif que par le passé (- 468 millions de dollars) et un taux de couverture inchangé à 40 %, alors qu'il était encore de 56% en 1983.

Cette évolution reflète un parallélisme évident avec l'évolution des échanges commerciaux France-Canada, ne serait-ce qu'en raison du poids du Québec dans ces échanges. Le Québec a contribué à 56% des achats canadiens à la France, et à 42% des exportations canadiennes vers la France.

Pour cette raison également, la place de la France parmi les partenaires du Québec correspond sensiblement à celle qui est la sienne parmi les pays fournisseurs et les pays clients du Canada.

Ainsi, la France est le quatrième fournisseur du Québec, d'après les statistiques, avec une part de 3,8% dans l'ensemble des importations québécoises. Elle gagne une place par rapport à 1984, car les ventes de pétrole du Venezuela ont diminué en valeur.

La France se place loin derrière les Etats-Unis (45% des importations québécoises en 1985), mais dans le peloton des pays européens (Grande-Bretagne 6,6%, Allemagne Fédérale 4,7%, Italie 3,3%). Parmi les clients du Québec, la France a une part très faible (1,4 %), ce qui la place très loin (7^e place) derrière les Etats-Unis, l'URSS, et la Grande-Bretagne. Mais il faut souligner qu'à part la Grande-Bretagne, les autres pays de la communauté européenne achètent au Québec pour les montants très comparables.

Si la France n'est pas un partenaire commercial majeur du Québec, c'est essentiellement en raison de la prépondérance écrasante des Etats-Unis, qui rend difficile une croissance spectaculaire des échanges commerciaux France-Québec. Mais elle se place dans la bonne moyenne des partenaires européens du Québec, qui améliorent régulièrement leur position au fil des ans.

Les importations québécoises de France

Elles sont réparties en 1985 à raison de 110 millions (14%) pour l'agro-alimentaire, de 209 millions pour les demi-produits (27%), de 198 millions pour les biens d'équipement (26%) et de 244 millions pour les biens de consommation, y compris 35 millions d'automobiles (32%). *

L'agro-alimentaire représente donc un sixième du total, les demi-produits et les biens d'équipement plus d'un quart chacun, et les biens de consommation un tiers.

• **Agro-alimentaire :** Depuis 1984, la France a pris la deuxième place devant la Grande-Bretagne parmi les fournisseurs d'agro-alimentaire du Canada. Comparativement aux Etats-Unis, sa position est bien entendu modeste ; (3,9% contre 59%). Avec le Québec, la situation est du même ordre, avec une prépondérance des vins et spiritueux (65% des ventes françaises d'agro-alimentaire au Québec) qui représentent, avec les eaux minérales, un montant de 70 millions de dollars, en progression de 9% par rapport à l'année 1984.

Les vins français ont consolidé leur position l'an dernier, mais n'ont pas échappé aux hausses de prix de détail fixées par le monopole de la Société des Alcools du Québec. De ce fait, les ventes de vins et spiritueux français au Québec n'ont pas augmenté en volume, après dix années de progression, notamment des accroissements de 50% il y a deux ou trois ans.

Après les vins, spiritueux et boissons, la France exporte au Québec des conserves, des fromages (10 millions de dollars car les importations sont contingentées par le

Canada), des fruits frais (pommes et poires surtout) et des produits d'épicerie (biscuiterie, chocolats, confitures, moutardes, etc...). Pour ces produits, le potentiel de développement est encourageant sur un marché ouvert aux produits français : biscuits, nappages, champignons de Paris en conserve, pommes et poires fraîches, pâtes de fruits PASTISFRANCE, chocolats, CHOCOMETZ, moutarde diététique, sauces, etc...

• **Demi-produits :** Cette rubrique concerne essentiellement les demi-produits textiles (fils et tissus), les produits sidérurgiques et les produits chimiques. Les fils et tissus français importés au Québec représentent un montant de 32 millions de dollars, en progression de 12% par rapport à 1984.

Le Salon PREMIERE VISION en France connaît un réel succès au plan international car il présente les tendances des tissus en avant-première mondiale. Les 1800 confectionneurs québécois le savent et se rendent nombreux à cet événement, qui a reçu 340 visiteurs canadiens. La liane et la soie remplacent de plus en plus les tissus synthétiques. Grâce à PHILDAR et PIN-GOUIN, dont les boutiques franchisées couvrent le Québec, le fil à tricoter français à également de bonnes perspectives.

Les produits sidérurgiques (barres et tiges en acier, tôles, feuillards, tubes, etc...) constituent un des principaux postes des importations québécoises de France, dont ils représentent 8,5%, avec 66 millions de dollars.

La société SACILOR fournit environ la moitié des ventes françaises au Québec via son importateur FRANCOSTEEL. SOLAC, autre importateur dynamique, contribue à une bonne part également, et il y a de la place pour quelques petits importateurs distribuant des produits spécialisés. Cependant la détérioration du rapport de change et la concurrence japonaise, brésilienne, argentine vont rendre le marché difficile.

Il convient de noter également que les livraisons françaises, d'aluminium ont plus que doublé en 1985 (31,8 millions de dollars contre 12,9 millions en 1984), pour une bonne part en raison de la fourniture des barres conductrices destinées à alimenter en électricité les cuves électrolytiques de la nouvelle aluminerie de PECHINEY à bécancour.

Les produits chimiques représentent des montants moins considérables (16,5 millions de dollars) et enregistrent une faible progression (plus 4%). RHONE POULENC et ATOCHEM sont les principaux fournisseurs de produits organiques.

• **Biens d'équipement.** Très diversifiés, les matériels machines, appareils, équipements lourds pour les industries de base, le transport, etc... les biens d'équipement français livrés au Québec sont pour 50 mil-

lions de dollars (plus 46%) destinés au secteur électrique et électronique.

Les filiales québécoises de la COMPAGNIE GENERALE D'ELECTRICITE, ALSTHOM, JEUMONT SCHNEIDER, TELEMECANIQUE, MERLIN GERIN, LEROY SOMER, et d'autres distribuent des matériels très diversifiés et sont sensibles aux achats induits par les grands projets type Baie James et Bécancour.

Parmi les autres biens d'équipements français remarquables, on relève les équipements pour les mines et le pétrole (20 millions), les tracteurs agricoles MASSEY FERGUSON fabriqués en France (8 millions), les matériels de transport (15 millions) et notamment des fournitures ferroviaires.

• **Biens de consommation.** Les vêtements français (48 millions de dollars, plus 30 %) bénéficient d'une image mode européenne au Québec, et ils concurrencent les créations italiennes et allemandes sur un marché de qualité. Les grandes marques comme Daniel HECHTER, RODIER, jouent un rôle moteur et on constate une meilleure demande pour les vêtements enfants.

Les chaussures françaises ne représentent que 6 millions d'importations québécoises,

mais la suppression des quotas (sauf pour les chaussures femmes) a permis de donner une impulsion encourageante. MEPHISTO et PATRICK SPORT, réussissent dans la chaussure sport-loisir, et SALOMON dans la chaussure de ski. BABYBOTTE démarre avec succès dans la chaussure enfant.

La presse et l'édition (55 millions de dollars, 7% des importations québécoises de France) connaissent un recul (-5%) en 1985 car la consommation de livres ne progresse pas. Par ailleurs, les activités de coédition, de plus en plus nombreuses, se reflètent mal dans les chiffres d'importation.

Les automobiles sont un poste également important (35 millions de dollars), mais les statistiques douanières reflètent essentiellement des fluctuations dues à de fortes variations de stocks. Ainsi les importations imputables au Québec passaient de 37 millions en 83 à 59 en 84, et retombent à 35 millions en 85, qui au demeurant a été une année peut satisfaisante pour RENAULT, qui attend avec impatience que le nouveau modèle R 21 prenne dans quelques mois le relai des modèles actuels (R5, Fuego, R18).

Les articles ménagers (verrerie, ameublement, etc...), totalisent 37 millions et sont très demandés (plus 20%). C'est un créneau toujours aussi prometteur pour les Français, et notamment dans certains types de meubles.

Les exportations québécoises vers la France

Elles enregistrent les fluctuations sévères qui frappent les matières premières, et leur évolution par catégories de produits est très contrastée. On relève également une concentration très nette sur certains produits comme le minerai de fer (51 millions de dollars, soit 17% des exportations québécoises vers la France), les autres minerais non métalliques bruts (37 millions), les pâtes et papiers (30 millions), les produits chimiques inorganiques (58 millions). Les moteurs d'avions PRATT et WHITNEY (26 millions), les matériels et télécommunications (16 millions) et les matériels de bureau AES DATA (10 millions) représentent l'essentiel des biens d'équipements vendus par le Québec à la France. Les biens de consommation sont faiblement représentés.

Jean-Luc WALLER

BREVES

• C'est un journaliste-éditorialiste du journal "La Presse" de Montréal, **Jacques Bouchard, qui succède à Claude Plante** au titre de responsable des services de presse et information de la Délégation générale du Québec à Paris. Pour Monsieur Bouchard, il s'agit d'un retour dans la ville Lumière, où il a fait, il y a de cela 27 ans, ses premières armes en journalisme comme correspondant pour l'agence Presse Canadienne. Le journalisme ouvre donc bien des portes au Québec. René Levesque, Yves Michaud, et Jean-Louis Roy sont également d'anciens scribes.

• Depuis juillet les Montréalais et les Québécois du Centre du Québec reçoivent **Radio-France-International** en modulation de fréquence grâce au câble. Ce mode de diffusion est une première à Radio-France-International qui envisage d'ailleurs de collaborer avec Radio-Canada-International par exemple pour s'implanter sur le marché américain.

• Une délégation de **la conférence des batonniers de France** a visité durant dix jours, en septembre, des cabinets d'avocats à Montréal et à Québec et ainsi découvert leurs systèmes informatisés. C'est la première fois que des batonniers français effectuaient un tel voyage. Ils ont été fort impressionnés par la transparence des cabinets d'avocats québécois. Là-bas, la règle et l'usage veulent que tout se sache.

• Au cours d'une tournée en Europe, 54 professionnels de **l'Association provinciale des constructeurs d'habitation du Québec** ont fait halte fin septembre à Dijon. Après avoir été reçu par le conseil régional de Bourgogne, ils ont visité plusieurs chantiers ainsi que le centre d'étude et de fabrication de composants pour l'ossature bois de Quétingy.

• Depuis deux ans, **un accord existe entre le réseau des universités du Québec et les trois universités des Pays de la Loire.** Après des rencontres entre présidents, un programme de recherches communes sur l'aménagement et le développement régional en zones rurales a été accepté par la commission mixte franco-québécoise. Fin septembre, quatre géographes des universités des Pays de la Loire Alain Chauvet (Nantes), Jean-Baptiste Humeau (Angers), Jacques Chevalier (Le Mans) et Robert Rouleau doyen de la faculté des lettres du Mans et président de Maine-Québec ont effectué une mission de deux semaines dans les universités de Chicoutimi, Rimouski et Trois-Rivières. Trois enseignants de ces universités sont venus à leur tour fin octobre chez leurs collègues des Pays de la Loire. Enfin une étudiante de Nantes fait son troisième cycle au Québec sur le renouvellement des agriculteurs.

• L'Union Laitière Pyrénées-Aquitaine-Charentes a signé un **contrat de franchise** avec la société canadienne Princesse qui inaugurera en 1987 au Québec une unité de production de fromages type Pyrénées.

• Le Bordelais, le Calvados et la Champagne étaient au menu de 36 membres du groupe "les amis du vin de Hull" lors de leur **tournée des grands ducs** en France en septembre dernier. Avec eux, les produits français ont de nouveaux ambassadeurs. Au fait, savez-vous qu'il existe au Québec trois baillages de la confrérie du trou normand, à Montréal, Hull et Québec.

• Le tourisme, ça s'échange aussi. Du 6 au 20 septembre, Louis Thébault, à titre professionnel, a conduit au Québec **une mission sur le tourisme jeune et le tourisme social.** La délégation comptait six directeurs de centres internationaux de séjours affiliés à l'UCRIF (Union des centres de rencontres internationales de France). Préparée avec l'aide de la Délégation, des ministères québécois, de Québec-France et du consulat de France, cette mission a enclenché une collaboration avec des partenaires québécois du tourisme jeune. Ainsi sont prévus en 1987 des échanges poste à poste de responsables des services d'accueil de centres, une émission de bon d'hébergement pour voyager tant en France qu'au Québec, des abattements dans certains centres etc. Ces premières décisions, qui en appellent d'autres, constituent déjà un apport important en devises pour les deux pays.

• Dans l'espoir de percer le marché nord-américain, **la firme française S.C.O.A.** va investir 20 millions de dollars canadiens dans le groupe pharmaceutique québécois FOCUS. Avec ses 850 salariés, FOCUS domine le marché de la distribution des produits pharmaceutiques au Québec.

**FRANCE
QUEBEC**

COMMISSION de
L'ECHANGE-JEUNESSE

BANQUE

DE DONNEES 87

Nom:

Prénom:

Régionale:

a eu connaissance d'un vo-
yage ou échange de groupe
avec le Québec sur le thème:

dont l'initiateur était:

M./Mme

adresse:

code Tél:



Ces renseignements ne seront pas diffusés. C'est grâce à votre aide que nous élaborerons cette banque, outil précieux pour nous tous.

A retourner pour le 16 janvier

à: Commission
Echanges - Jeunesse
FRANCE - QUEBEC
24, rue Modigliani
75015 Paris

OUVREZ
l'oeil

Bilan 86 de nos échanges

Découvrir le Québec à travers un court séjour de travail ! Telle est l'opportunité dont ont pu profiter cette année encore environ 170 jeunes français et françaises en participant à l'un ou l'autre des 5 programmes d'échanges organisés par France-Québec et Québec-France.

Ces programmes, qui s'adressent aux jeunes de 18 à 35 ans, comprenaient en 1986 des emplois d'été dans des organismes municipaux, dans des Centres de plein-air, et des travaux saisonniers dans le domaine agricole : cueillette de pommes, cueillette de fraises et reboisement.

Echanges Inter-Municipalités

Basé sur la réciprocité des postes offerts par les municipalités françaises et québécoises, le programme "d'échanges inter-municipalités" a permis cette année à 65 Français et autant de Québécois de littéralement *échanger* leur emploi d'été. C'est ainsi par exemple que six jeunes Vendéens se sont retrouvés animateurs à Drummondville alors qu'autant de Drummondvillois occupaient des postes similaires à La Roche-sur-Yon.

Les emplois occupés par les participants, pour des périodes variant de 5 à 10 semaines, couvraient des secteurs aussi variés que l'animation, l'entretien d'espaces verts, et de piscines, le travail de bureau etc. Laval, Ris Orangis, Neuville en Ferrain, Orléans, Bordeaux, Grenoble... au total 27 villes françaises se sont impliquées dans ce programme d'échange en 1986.

Katia Vassal, 23 ans, membre de la régionale Paris-Québec, a participé cet été à notre programme d'échange d'animateurs de Centres de plein air. A son retour du Québec, elle a bien voulu nous livrer en quelques lignes son expérience de huit semaines dans une colonie de vacances québécoise.

En atterrissant à Québec, je fais la connaissance de Steve qui est venu me chercher. Il m'accompagne directement au Lac des sept Iles, où je rejoins mes compagnons pour l'été.

Il est dix heures et ma deuxième journée ce 21 juin commence. Nous sommes réunis dans une maison (le domaine) qui est le point de rencontre du Centre de Plein Air de St-Sacrement (C.P.A.S.S.). Je suis tout de suite dans le vif du sujet.

Les jeunes arrivent dans quelques jours et il nous faut être prêts à les accueillir, malgré les appréhensions de certains qui en sont à leur première expérience. Il s'agit pendant ces trois jours de se connaître, de se familiariser avec le centre, son fonctionnement, son règlement, ses options pédagogiques, et le programme de l'été. Malgré ma longue expérience d'animatrice

Toujours sous le même principe de réciprocité dans les échanges, le programme de centres de plein-air a permis quand à lui à 10 français de vivre pendant deux mois une expérience d'animation au Québec. Six organismes français et six organismes québécois se sont associés pour la réalisation de cet échange.

On cueille...

Au chapitre des emplois agricoles, le programme de cueillette de pommes au Québec a rejoint cette année 74 participants. Notons que pour la première fois trois jeunes d'une régionale Outre-mer, Guadeloupe-Québec, participaient à ce programme.

L'année 1986 aura aussi été l'occasion pour France-Québec d'expérimenter de nouveaux programmes : cueillette de fraises et reboisement. Dix neuf français et françaises ont ainsi cueilli, pendant deux ou trois semaines en juillet des fraises chez 5 producteurs de l'île d'Orléans. Plus tôt, en juin, 6 français tentaient une première expérience de reboisement en Mauricie, dans Portneuf, au Lac St-Jean et sur la Côte-du-Sud.

Au total, 37 associations régionales de Québec-France ont vu au moins un de leur jeune membre participer à l'un ou l'autre de ces programmes d'échange.

Pour 1987, tous ces programmes seront vraisemblablement reconduits et de nouveaux pourraient de s'ajouter. Pour de plus amples informations, communiquez avec votre association régionale.

Bertrand SYLVAIN

et ma fonction d'éducatrice spécialisée, tout est nouveau pour moi.

Le centre accueille en moyenne 80 enfants pour une période de 15 à 21 jours. A partir de cet effectif, huit équipes sont constituées sous la responsabilité d'un moniteur et d'un assistant. Les équipes de jeunes ne sont pas mixtes et sont réparties par groupes d'âge ; chacune à sa vie propre partage la même "caverne", les repas et toutes les activités ; des échanges se font avec les autres groupes au travers d'activités ponctuelles, tels jeux ou bivouacs.

Pour moi, ce style de travail comporte un avantage ; celui de savoir à tout moment quelle sera notre prochaine activité et nous permet de ne pas s'externiser chaque soir dans des réunions. Mais il a aussi un inconvénient, celui d'effacer la spontanéité et l'imaginaire de l'enfant et de l'adulte.

Un été inoubliable, parce qu'unique et tellement enrichissant, au niveau de l'expérience, des rencontres qui à travers ces deux mois de vie commune sont inscrites à jamais, et c'est ça qui est merveilleux dans la découverte d'une région, d'un pays, à la fois si proche et si lointain.

Katia VASSAL

RHÔNE-ALPES-BOURGOGNE

Une enquête sur les 530 adhérents de l'inter-régionale.

D'ici quelques mois l'Inter-régionale Rhone-Alpes-Bourgogne va fêter son dixième anniversaire. Il a paru intéressant à cette occasion de jeter un coup d'oeil sur les 530 adhérents qui font partie des cinq associations membres et en sont la force vive. Cette petite enquête apporte des confirmations sur certains points et en révèle d'autres.

Alpes-Québec-Dauphiné, créée en juillet 1970, a fêté ses quinze ans. Lyon-Québec la suit cet hiver. Si Bourgogne-Québec (septembre 1974) les rattrape et que Forez-Québec (décembre 1976) et Alpes-Leman-Québec (novembre 1977) atteignent leurs dix ans, il faut rappeler que toutes trois existaient avant sous d'autres noms.

• **Qui sont les adhérents ?** Sur 530, 4 sont membres à titre individuel, 120 le sont en couples ou en familles et 84 sont des jeunes. On constate la faiblesse numérique, sauf à Alpes-Québec, des jeunes malgré nos efforts multiples. Manque d'intérêt, refus associatif ? Il y a plus d'hommes que de femmes (288-242) surtout en région alpine. Chaque groupe d'âge s'équilibre à peu près : 21,7% de 18-25 ans, 27,6% de 25-40 ans, 25,8% de 40-50 ans et 24,9% de plus de 50 ans. Les plus de 40 ans dépassent la moitié de l'effectif total. Nos associations vieillissent comme la population française.

• **Où vivent-ils ?** En tête vient la Haute-Savoie avec 160 adhérents (59 à Annecy, 38 à Faucigny, 33 Genevois français, 30

Ghblais). Suit l'Isère : 108 adhérents (85 dans l'agglomération de Grenoble)... Et ensuite le Rhône (76 adhérents dont 54 dans la Courly) ; la Loire (59 dont 26 à Saint-Etienne) ; la Suisse (36 dont 24 dans le canton de Genève), la Savoie-Sud et la Saône et Loire (24 chacune) etc.

• **Que font-ils ?** Sur un total de 530 membres actifs on compte 300 personnes dans le tertiaire (56,6%) dont 105 fonctionnaires (19,8%). Les 84 jeunes ne représentent que 15,8%. Le secteur primaire (2,8%) et le secteur secondaire (5,7%) sont faiblement représentés. Il y a aussi, avec 19,8%, un fort groupe de non actifs (femmes au foyer, retraités) dont beaucoup ont des responsabilités majeures au sein des associations de l'inter-régionale.

Par la suite, un deuxième volet de cette enquête ne pourrait-il être envisagé afin de rechercher les raisons de l'adhésion de nos membres : anciens émigrants ou projets de départ, ex-stagiaires (OFQJ, ACTIM, etc) ou échangistes (programmes France-Québec ou autres), missions économiques (CCI par exemple) ou socio-culturelles, jumelages, tourisme, contexte familial etc. Il serait aussi intéressant de se rendre compte de la variation du chiffre des adhérents depuis le début, ce qui permettrait de dresser un constat de leur fidélité et d'analyser quelles furent les causes réelles de leur inscription ou retrait.

A travers notre enquête, l'Inter-régionale et France-Québec vont avoir matière à réflexion.

Jean-Michel HERCOURT

Dans nos belles provinces

LAVAL-QUEBEC

• La ville de Laval au Québec envisage de s'associer au jumelage-coopération existant depuis treize ans entre Laval-France et Garango au Burkina-Faso.

LYON-QUEBEC

• Fondée en décembre 1971, l'association va marquer ce quinzième anniversaire par une série de manifestations animées par les organismes de la coopération franco-québécoise. La principale est un concours ouvert aux 18-30 ans et doté de deux bourses de voyages offertes par l'OFQJ.

TOURAIN-QUEBEC

• Du 5 au 15 février prochain, un voyage est projeté à l'occasion du Carnaval de Québec. Un second voyage réservé celui-là aux adhérents de Touraine/Québec est prévu du 1^{er} au 16 août 1987 dans le cadre du jumelage entre Tours et Trois-Rivières.

VERSAILLES-YVELINES QUEBEC

• La municipalité de Fontenay-le-Fleuri, localité proche de Versailles organise à l'Hôtel de Ville du 10 février au 23 mars 1987 un festival sur le Québec, avec expositions diverses, films, conférences et spectacles.

Un groupe de 25 québécois et américains, descendants de Robert Giguère de Tourouvre, et d'Aymée Miville de Brouage ont effectué dernièrement un retour au pays de leurs ancêtres.

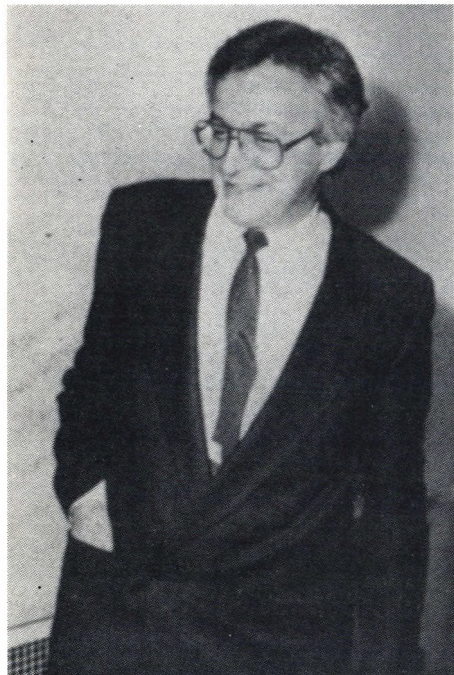
Souvenirs tangibles de leur passage en France, ces Giguère ont dévoilé des plaques commémoratives à Tourouvre et Brouage, transplanté des "érables à Giguère" au hameau Les Boulonais (où naquit Robert Giguère en 1616), procédé au lancement d'un ouvrage intitulé "Tourouvre et les Giguère, notre patrimoine de famille en France" et déposé quelques documents d'archives au musée de Tourouvre. Ce voyage fut aussi l'occasion pour les participants de faire connaissance avec des Giguère de France et des Miville de Suisse et de retracer l'itinéraire de leur ancêtres : La Rochelle, Dieppe, Chartres etc.

La Commission généalogie et des associations régionales de France-Québec ont étroitement été associées à ce séjour, de près de trois semaines, des Giguère en France.

Généalogie : les Giguère en France



La France et le Québec



PUY-DE-DÔME/QUÉBEC

Un coup de Maître

Le président de Puy-de-Dôme/Québec, Pierre Maître et son équipe, n'ont pas compté leurs heures, ni ménagé leurs efforts pour faire de leur première semaine québécoise en Auvergne un franc succès. Du 14 au 20 septembre, Châtel-Guyon et Rochefort-Montagne ont vécu à l'heure du Québec.

Près de 3000 visiteurs sont venus admirer les expositions sur le Québec, alors que 2000 autres assistaient aux diverses conférences, projections de films et spectacles. Fait à retenir, la tenue d'une telle manifestation dans un centre thermal comme Châtel-Guyon entraîne un effet de rayonnement de notre association sur le plan national, par la présence de curistes d'origines diverses. Une idée à exploiter ailleurs... La présence en Auvergne du délégué général du Québec, Jean-Louis Roy, de l'Office québécois du tourisme et de son personnel, et enfin de Jacques Gagnon des services économiques de la DGQ, ont ajouté au prestige de l'événement. Et Monsieur Maître ne s'arrête pas là !

Dès le 22 septembre, il se rendait au Québec pour lier des contacts avec des dirigeants de plusieurs régionales de QUEBEC-FRANCE, et leur "vendre" l'Auvergne. Il n'est pas rentré les mains vides. Des ententes ont été signées avec l'Institut d'Hotellerie du Québec pour des échanges d'apprentis-cuisiniers, de même qu'entre le module de formation agricole du CEGEP de St-Hyacinthe et le lycée Marmilhat de Lempdes pour des stages bilatéraux entre étudiants finissants.

Au strict plan économique, des démarches ont de plus été amorcées pour la commercialisation de produits auvergnats au Québec, vins et fromages pour n'en citer deux.

CHATELLERAULT-QUÉBEC

Un film en avant-première

À l'invitation de Chatellerault-Québec, le cinéaste québécois Jean Daniel Lafond est venu présenter le 11 juillet son film "les traces du rêve" dont la sortie n'était prévue qu'en septembre à Montréal. Ce film est une approche chaleureuse et lucide d'une grande figure de la création québécoise : le cinéaste-poète Pierre Perrault. Il révèle la quête pathétique de celui qui cherche, caméra au poing, l'identité profonde de son pays. Un montage très élaboré fait alterner les interrogations actuelles de Pierre Perrault avec des extraits de ses films et des rencontres enrichissantes avec des amis comme Michel Garneau ou Michel Serres. De cet ensemble naît souvent une émotion vraie qui témoigne d'une recherche généreuse et inquiète.

Cette projection, en présence d'une forte délégation acadienne, était due à la présence de Jean-Daniel Lafond cet été dans la région de Chatellerault où il préparait une série radiophonique autour du fait acadien avec le soutien amicale de l'association. Quant à son prochain long métrage, "en descendant le St Laurent", il montrera une séquence à Havre Saint-Pierre lié par un pacte d'amitié avec Chatellerault-Québec.

PAYS FOYEN - QUÉBEC

Le terroir à Berthierville

Amitiés Sainte-Foy-la-Grande-Québec a porté les couleurs de la France au cœur du Québec en participant à l'exposition de Berthierville en juillet 1986, avec pour objectif "la connaissance des produits français en terre québécoise".

Seul stand français à cette exposition qui a vu passer plus de 40.000 visiteurs il faut souligner l'appui de la presse et de la Radio et les en remercier et dire aussi que pour cette initiative due à Jean Lavalette, ce dernier était au Québec avec un groupe de Jeunes producteurs du Sud-Ouest parmi lesquels une jeune oenologue de qualité Fabienne Roux-Bouyssou.

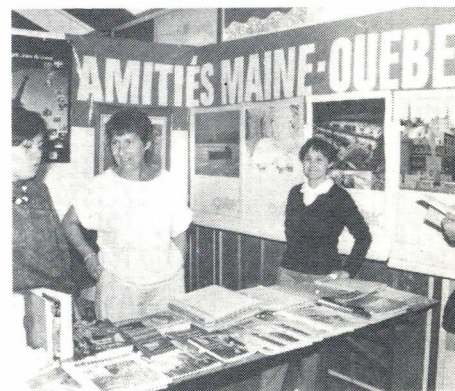


ARDECHE-QUÉBEC

Quand Montréal reçoit...

Il y a une bonne vingtaine d'années, un Montréalais eu l'idée de consulter un dictionnaire des communes Françaises dans le but de connaître les autres "Montréal de France". Ceci fut à l'origine de la naissance de l'amicale des "Montréal de France". Depuis, ces Montréalais de l'hexagone s'invitent mutuellement pour un tour de France peu banal.

Lors du dernier week-end d'août, les "petits Montréalais" drômois accueillèrent les "grands" du Montréal d'ailleurs. Ainsi, Montréal les Sources, un des six néo "Mont Royal" de France, a vu soudainement sa population se multiplier par dix. Après une journée fort réjouissante, nos cousins d'Amérique plantèrent un jeune érable destiné à symboliser l'amitié franco-québécoise. Petit érable deviendra grand...



MAINE-QUÉBEC

Aux 24 heures du Livre

Plus de 30.000 visiteurs, les 11 et 12 octobre, sont venus à la rencontre de dizaines et de dizaines d'écrivains alignés derrière leurs piles de livres. En neuf ans, les 24 heures du Livre du Mans ont pris une grande ampleur qui a étonné Jean-Louis Roy le délégué général du Québec. Invité à inaugurer cette manifestation qui veut prendre une dimension francophone, il a promis pour le dixième anniversaire une plus forte représentation de son pays. Deux poètes, Carmen Marois et Jacques Rancart, étaient présents cette année.

Les 24 heures du Livre offrent également un grand forum pour une centaine d'associations qui proposent documentations, revues et livres. Maine-Québec est bien sûr toujours présente avec un stand. Plusieurs romans d'auteurs québécois ont été vendus et des revues de France-Québec distribuées. Ces 24 heures du Livre sont une occasion unique de contacts pour l'association. Jean-Louis Roy ainsi qu'Anne Cublier secrétaire générale de l'OFQJ également présente ont pu le constater.

ALPES-LEMAN-QUEBEC

Une vocation francophone

Grâce à sa situation géographique, ALQ est en relations constantes avec ses voisins de Romandie et de Vallée d'Aoste. Dès sa création, elle a entretenu des rapports suivis avec les francophones de ces régions. Plusieurs d'entre eux adhèrent à l'association à laquelle ils manifestent une fidélité remarquable. Au départ, l'élément catalyseur fut le Québec que certains connaissaient, très impressionnés par la lutte du peuple québécois pour sa langue et sa culture. A partir de ce contexte, le combat pour la francophonie apparut une raison suffisante pour faire partie d'ALQ.

Sur un effectif de 231 membres au 1^{er} octobre près du quart est composé de Romands et de Valdôtains ! A tous moments, ils participent aux animations, tant en Savoie que chez eux, lorsque l'association se déplace : fête Jura-Québec annuelle, avec les Juras siens de Genève ; fête du Peuple jurassien, à Delémont ; réunions du Mouvement romand ; rencontres au Val d'Aoste (Inter-régionale, foire de Saint-Ours ; bataille des Reines ; rallye). Les Québécois, membres ou amis de passage sont toujours présents. Ainsi, ALQ, fidèle à ses statuts, a-t-elle une solide vocation francophone.

LAVAL-QUEBEC

Les Chambres de Commerce aussi

"Se détendre ensemble n'empêche pas de faire des affaires" explique André Baslé président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Mayenne et membre bienfaiteur de Laval-Québec. En venant "goûter à la Mayenne" durant trois jours à la mi-septembre, vingt-quatre Lavallois du Québec n'ont pas seulement découvert un département touristique et gastronomique. Ils ont aussi apporté le "souffle d'optimisme et de puissance" de leur chambre de commerce.

Après dix ans de contacts épisodiques entre les deux chambres de Commerce des deux Laval, le temps est venu de brasser des affaires. Durant une journée, chaque entrepreneur québécois a suivi l'activité d'un homologue mayennais. Un accord industriel de sous-traitance et d'assistance de mise en marché a été signé par MKS, premier fabricant de cuisines au Québec, et la société mayennaise de meubles Le Bansais. Un projet d'échanges de jeunes professionnels a été également préparé par les responsables des deux chambres avec le concours de l'OFQJ.



L'été indien à Paris

Belle visite récemment à Paris. Un important groupe d'Amérindiens représentant l'Institut Educatif et Culturel Attikamek et Montagnais ont planté leurs "tee-pees" au Parc floral du Bois de Vincennes du 12 au 16 novembre. Les 40 visiteurs autochtones du Québec ont permis à la population locale de se familiariser avec les traditions ancestrales, qui sont non seulement folkloriques, mais qui ont partie intégrante de la vie quotidienne de ces peuples.

On a pu y observer la fabrication de canots d'écorce, la réalisation de sculptures et

d'artisanat, des démonstrations de danses et chants populaires. A cette exposition s'ajoutait enfin la projection de nombreux films documentaires sur la vie Amérindienne des années 80.

Les Attikameks et les Montagnais vivent dans des réserves localisées principalement sur la rive nord du Fleuve St-Laurent à l'est de Québec et jusqu'à l'extrémité est de la province. Ces deux communautés unifiées représentent avec 12.000 membres le tiers de la population amérindienne du Québec.

Un Québécois en ondes dans l'Orne

Grâce à l'entremise de France-Québec, une radio locale s'est assurée les services d'un animateur québécois.

Il y a quelques mois, le responsable de la station, ORNE FM, dont les studios sont à la Ferté-Macé, dans l'Orne, recherchait un ou une québécoise, connaissant bien le fonctionnement de la radio, pour y être embauché pendant une année.

Pour être sûr que la demande toucherait rapidement les intéressés, ORNE FM s'est adressé à Jean-François Chabot.

Plusieurs dossiers de candidatures sont parvenus à la station et il a été très difficile aux responsables de se fixer sur un choix. Finalement, c'est un animateur de 34 ans, Robert Bouthiller, de la ville de Québec qui a été pressenti et qui a accepté d'être un an sur ORNE FM.

Il aura une tâche difficile, celle de réveiller les auditeurs de la région dès 7h le matin. Difficile ? Pas tant que cela. En Normandie, terre de ses ancêtres, on aime bien le Québec et les Québécois.

La région que dessert ORNE FM est très vaste : tout l'Ouest de l'Orne, le Sud du Calvados, le Sud Est de la Manche et le Nord Mayenne.

Le poste d'animateur est pris en charge en partie par la radio, en partie par l'Association "L'orne en Français", et avec le concours de nombreuses autres associations locales visiblement heureuses d'accueillir un animateur venu du Québec, qui les enchante chaque matin de son acent chaleureux.

Jean FOUCHER
Editions Pluriel

Carnaval de Québec du 5 au 15 février

Au moins une fois dans votre vie, allez à Québec dans la première quinzaine de février. Le célèbre carnaval s'y déroule toujours entre le premier jeudi et le deuxième dimanche avec deux fins de semaine populaires et grandioses. Du 5 au 15 février 1987, le bonhomme Carnaval vous attend avec son Palais de glace, ses monuments de la rue Ste-Thérèse, son concours international de sculptures par équipes, ses défilés de nuit avec chars allégoriques, sa course de canots sur le fleuve pris par les glaces etc.

Pour recevoir le programme officiel, écrire à Carnaval de Québec Inc. 290 rue Joly CP 8 Québec GIL 4T8 (tél. 418.626.3716).

Branchez-vous sur l'Université du Québec

Le réseau télématique de l'Université du Québec est désormais accessible depuis la France. Il s'appelle INFROPUC et propose ses banques de données, ses services et ses informations sur l'actualité, l'éducation, l'histoire, la géographie, la jeunesse, la santé, la micro-informatique, etc. Ce service comprend un courrier électronique, un système de petites annonces et aussi un téléchargement de logiciels.

Pour se brancher, il suffit d'un micro-ordinateur et d'un modem adapté sur le téléphone. Coût : 35 dollars pour l'adhésion, 1 dollar par mois d'abonnement et de 4 à 8 dollars par heure de consultation selon les moments de la journée. Il faut compter également des frais de connexion par Transpac. Renseignements gratuits par numéro vert : 19.1.800.463.4799.

Jacques Chirac à Québec en janvier

• Le Premier ministre français, **Jacques Chirac** se rendra au Québec les 16 et 17 janvier 1987. Cette visite s'inscrit dans le cadre des rencontres annuelles des Premiers ministres de France et du Québec et remplace celle qui avait dû être reportée en septembre dernier.

Le Québec sur minitel

Depuis quelques mois, il vous est possible d'obtenir des renseignements pratiques sur le Québec et les adresses utiles ici en France pour les amoureux du Québec. Ainsi, en composant le 36.15, vous tapez connexion/fin puis R.E.V. et ENVOI.

Vous trouverez alors une description des divers programmes offerts par France-Québec, la liste des régionales, et les adresses les plus demandées comme celle de la Délégation générale, des services culturels, de l'O.F.Q.J. et plus encore...

C'est à un de nos membres, en l'occurrence Pierre Baudier de Pays-Foyen, que nous devons cet outil extraordinaire. Vous pouvez même y laisser un message à l'intention du bureau national auquel nous répondrons au meilleur de nos connaissances.



Cours de folklore québécois à Paris

• "Les veillées québécoises", ateliers hebdomadaires dirigés par Francine Reeves, offrent à tous les intéressés des cours de gigue et de danse traditionnelles du Québec.

Ces soirées se tiennent tous les mardis soirs, à compter de 21h, dans les locaux des Ateliers de la Voûte, 51 avenue Daumesnil, dans le 12^e arrondissement à Paris. Renseignements ; Francine Reeves 43.44.75.10.

Le Québec d'un autre oeil

François Poche est français. Il a vécu quatre ans au Québec. Il est photographe. Grâce à un programme de l'Office franco-québécois pour la Jeunesse, il a réalisé un impressionnant reportage audio-visuel sur la vie québécoise moderne.

Son approche : nous faire découvrir par le biais d'une famille émigrée au Québec il y a 30 ans, les plaisirs et les difficultés d'adaptation à cette terre nouvelle.

Conférence de plus de deux heures, expositions d'objets traditionnels, peaux de castors et de caribous, le tout habilement présenté par cet homme d'une belle sensibilité et à l'esprit ouvert.

Pour plus d'informations on peut contacter François Poche soit au 42.21.39.50 ou 64.59.80.00.

Petites annonces

Etudiant au doctorat échangeais appartement à Paris avec le sein situé à Québec près de la vieille ville et de l'Université Laval pour une durée d'un an.

L'appartement proposé doit être assez grand pour loger son épouse et son enfant...

François MELANCON
775, Calixa-Lavallée app. 23
Québec G1S 3G7

Couple québécois envisageant séjourner en Europe pour un an (juillet 87-juillet 88), propose spacieux appartement à St-Jean-sur-Richelieu au sud de Montréal.

2.000 Francs par mois, trois chambres, cuisine, salon et salle de bain.

Robert STEWART
431 St-Georges, app.9
Saint-Jean-sur-Richelieu
Québec J3B 2V7

Couple de Québec échangeais pavillon pour juillet 87 avec couple français dans n'importe quelle des régions suivantes : Bretagne, Loire-Océan, Charente, Aquitaine, Languedoc, Provence ou Cote d'Azur. Préférence pour proximité de la mer...

Leur maison située à Québec comprend 3 chambres, vivoir, salon, cuisine et solarium.

Francine Lalonde et Richard Parent
1395 Parc Champoux Sillery, Québec
G1S 1L7 Tél. 19.1(418) 688.1201

Bulletin d'abonnement

Nom

Adresse

désire s'abonner à la revue de France-Québec.
(abonnement : 35 F)

A retourner à France-Québec
24 rue Modigliani 75015 PARIS.

Bulletin d'adhésion

Nom

Age Profession

Adresse

désire adhérer à France-Québec.

à retourner à l'association régionale la plus proche (voir page 2).

Connaissez-vous Montréal ?

1. Montréal est à la même latitude que :

- a) Lille
- b) Paris
- c) Bordeaux

2. Montréal et sa banlieue regroupe quel pourcentage de la population totale du Québec ?

- a) 15 %
- b) 45 %
- c) 65 %

3. En 1992, Montréal célébrera son :

- a) Centenaire de fondation
- b) 350ème anniversaire de sa fondation
- c) 500ème anniversaire de sa fondation

4. Montréal a accueilli les Jeux Olympiques en :

- a) 1968
- b) 1972
- c) 1976

5. Le pourcentage de francophones à Montréal est de :

- a) 40 %
- b) 65 %
- c) 80 %

6. Le fondateur de Montréal est

- a) Paul Chomedey de Maisonneuve
- b) Jean Drapeau
- c) Le Marquis de Montréal



7. Les Amérindiens appelaient Montréal

- a) Stadocona
- b) Hochelaga
- c) Tadoussac

8. Un de ces ponts ne donne pas accès à Montréal

- a) Victoria
- b) Jacques Cartier
- c) Lavolette

9. La plus longue rue de Montréal est la rue Sherbrooke Elle est longue de :

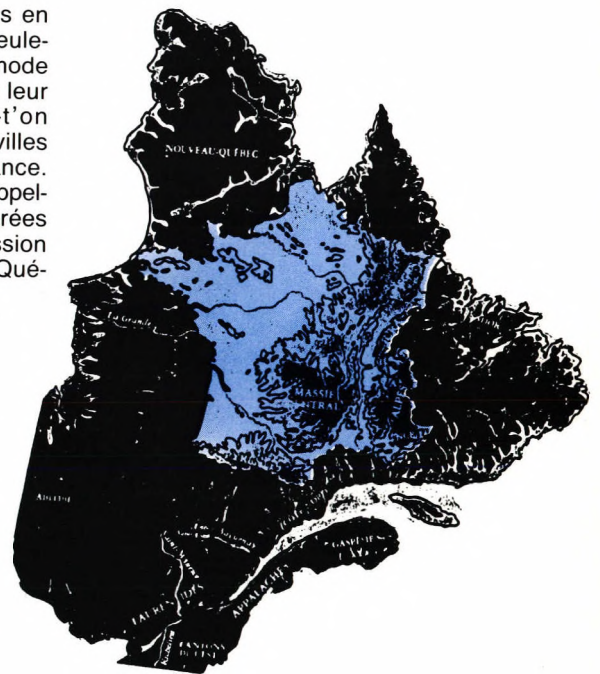
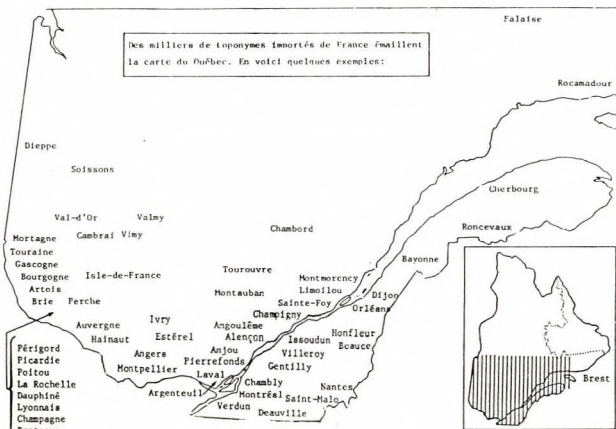
- a) 15 km
- b) 25 km
- c) 55 km

10. L'équipe professionnelle de hockey sur glace à Montréal a pour nom :

- a) Les Nordiques
- b) Les Canadiens
- c) Les Alouettes.

TOPONYMIE

Les premiers colons français installés en Amérique ont apporté avec eux non seulement, une culture, une langue et un mode de vie. Mais également une partie de leur lieu d'origine. Aussi retrouve-t'on aujourd'hui au Québec des noms de villes et villages identiques à ceux de la France. Contrairement aux vins, il n'y a pas d'appellations contrôlées... Ces cartes sont tirées des documents officiels de la Commission de Toponymie du gouvernement du Québec. (Novembre 1985).



10. Réponses :
- 1. c
 - 2. b
 - 3. b
 - 4. c
 - 5. b
 - 6. a
 - 7. b
 - 8. c
 - 9. c
 - 10. b

" LE QUÉBEC EST ÉQUIVALENT À TROIS FOIS ET DEMIE LA SUPERFICIE DE LA FRANCE! "

Vient de paraître...



Guide Jeunesse voyage

disponible sur demande

à

Tourisme - Québec

11, bis rue de Presbourg
75016 PARIS

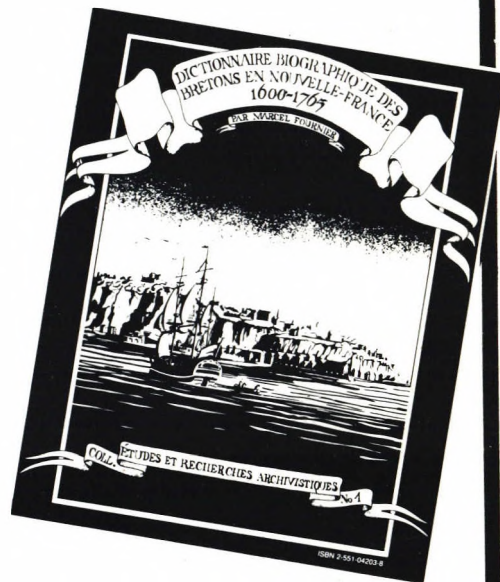
Office Franco-Québécois pour la Jeunesse

5, rue Logelbach
75847 PARIS CEDEX 17

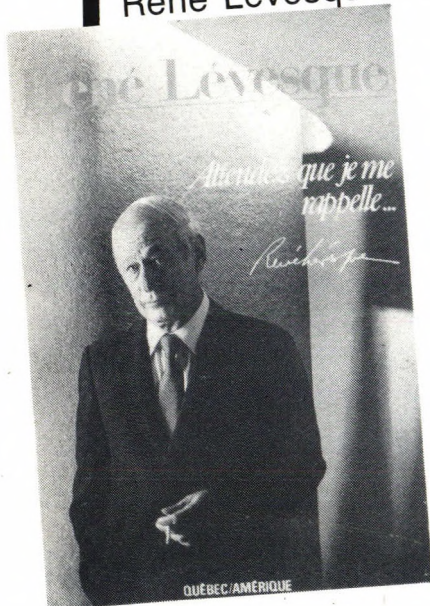
Une nouvelle édition

du Dictionnaire biographique des Bretons en Nouvelle-France vient de sortir. Elle est bien sûr l'oeuvre de Marcel Fournier, vice-président de Québec-France.

208, rue Vendôme, Longueuil, Québec
CANADA J4L 1C2



René Lévesque



Plus de 100000 exemplaires

des mémoires de René Lévesque vendus en cinq jours au Québec. René Lévesque viendra lui même lancer son livre en France lors du Salon du Livre à Paris en mars prochain.